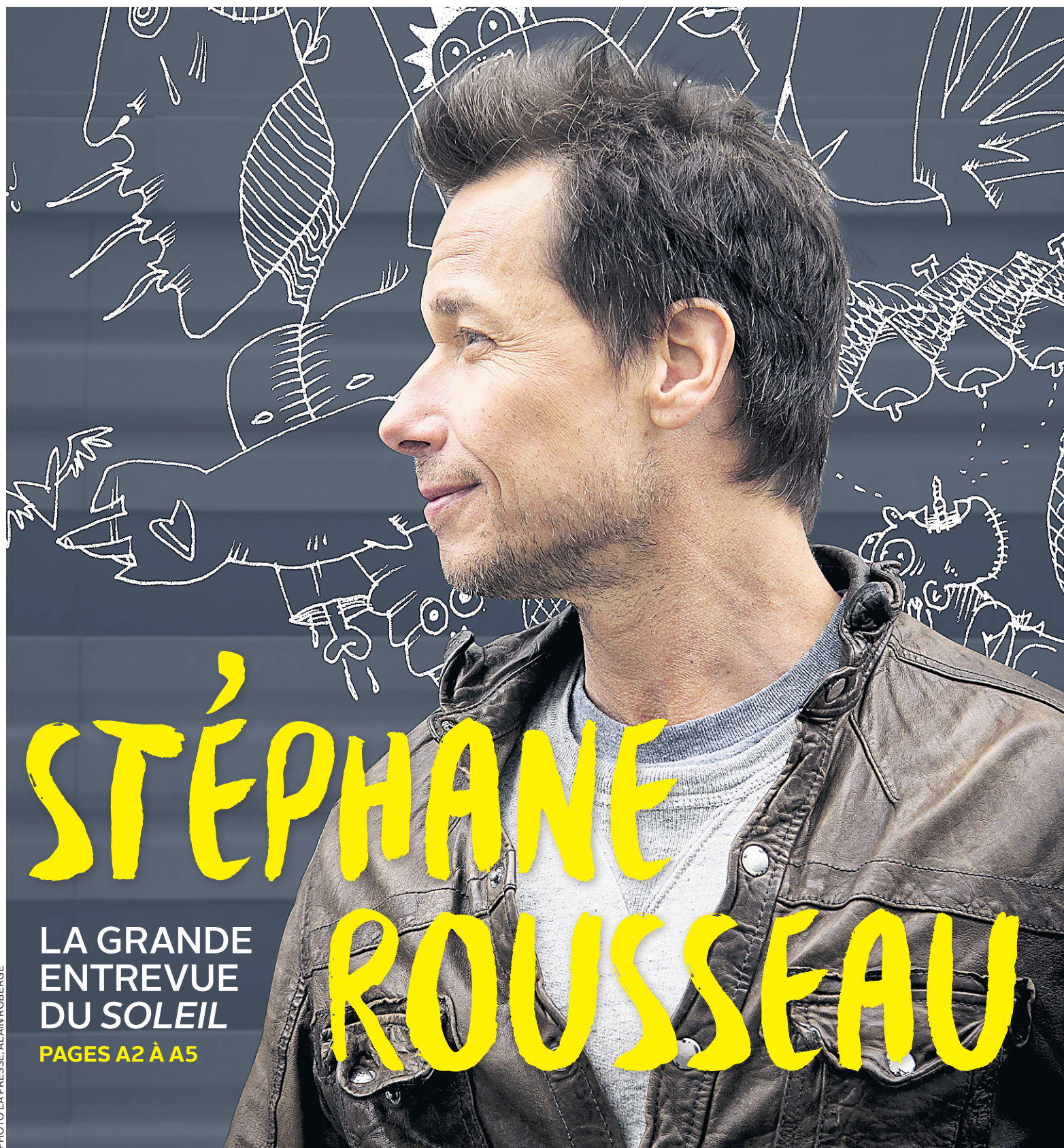


RÉGAL
ET RESTOS
L'HEURE DU THÉ...
ALCOOLISÉ
A26 ET A27



VOYAGES

ARIZONA :
LE PEUPLE
DES CANYONS
V6 À V7



STÉPHANE ROUSSEAU

LA GRANDE
ENTREVUE
DU SOLEIL
PAGES A2 À A5

PHOTO LA PRESSE, ALAIN ROBERGE

3641006

LE
PRINTEMPS
EST DANS L'AIR

DES MILLIERS D'ARTICLES EN SOLDE

LINEN CHEST

UN MONDE INTÉRIEUR

QUÉBEC
(Laurier Québec)
418.658.5218

QUÉBEC
(Méga Centre Lebourgneuf)
418.628.3795

CHICOUTIMI
(Méga Centre Talbot)
418.549.7685



Stéphane Rousseau aime créer toutes sortes de dessins sur ses naperons de papier quand il mange au resto. Cette œuvre en est un.

GRANDE ENTREVUE AVEC STÉPHANE ROUSSEAU

CHOISIR SA BONNE ÉTOILE

L'humoriste Stéphane Rousseau revient dans la capitale mardi avec un nouveau spectacle, *Un peu princesse*, dans lequel il promet de casser son image de bon gars et de passer ses défauts dans le tordeur. Un peu plus de trois ans après avoir entendu ses *Confessions* sur scène, *Le Soleil* est allé à sa rencontre pour recueillir ses confidences.



GENEVIÈVE BOUCHARD
gbouchard@lesoleil.com

MONTREAL — Attablé dans une pizzeria du Plateau Mont-Royal, Stéphane Rousseau retourne son napperon de papier et entame un dessin d'un fin trait noir : une tête étrange s'attache au corps d'une créature à laquelle se grefferont de multiples visages, une queue de serpent et des pattes moulées dans des bas résille.

C'est le genre de création que l'humoriste peut peaufiner pendant un long moment avant de l'abandonner au resto. Il a ainsi fait la joie de serveuses. Et laissé complètement indifférent des commis venus débarrasser la table : le dessin chiffonné en boule et hop aux poubelles. Lorsqu'on lui lance à la

blague qu'on pourrait faire quelques dollars sur son dos en vendant son œuvre impromptue sur le Web, Rousseau répond du tac au tac : «Si tu veux faire plus d'argent, attend au moins que je sois mort... Ça ne devrait pas être long!»

La boutade se termine dans un éclat de rire. Notre homme n'est pas pressé de passer l'arme à gauche et ne semble pas plus angoissé qu'il faut. Mais la pointe d'humour noir est aussi révélatrice. À 48 ans, il a l'âge qu'avait son unique sœur lorsqu'elle a été fauchée par le cancer. La même maladie a aussi emporté prématurément ses deux parents.

«Je me doute bien que c'est de ça que je vais mourir, mais ça ne m'inquiète pas outre mesure, confie-t-il. Je fais des tests, je ne fais pas trop de folies, j'ai une hygiène de vie relativement saine, mais je ne suis pas hyper discipliné non plus. Je crois beaucoup à la vie et au destin. Je ne veux juste pas que ça arrive trop tôt. Ma sœur avait 48 ans, ma mère 52. Ce n'est pas vieux. Je suis

«**J'essaie de ne pas avoir de regrets. C'est pour ça que j'ai envie de ralentir un peu mes activités professionnelles, surtout les déplacements. Je m'amuse à dire que je fais ma première tournée d'adieu**»

«**Chez nous, on riait de tout. Il n'y avait pas vraiment de tabou**»

— Stéphane Rousseau

assez naïf pour croire que je serai l'exception à la règle. Je me fie à ma bonne étoile.»

De son propre aveu, Stéphane Rousseau n'a pas toujours été aussi zen face à la mort. «Quand j'étais jeune, je pensais que j'allais mourir avant 30 ans», confirme-t-il. Le sentiment d'urgence, il l'a bien vécu lorsqu'il a troqué son micro d'animateur de radio pour celui d'humoriste, au tournant des années 90. «Je voulais vite montrer de quoi j'étais fait et monter un premier spectacle. Puis j'en ai fait un autre, un autre, un autre... J'en ai monté six et je suis encore là.»

Ce sixième spectacle, *Un peu princesse*, vivra son baptême des planches de Québec mardi, à la salle Albert-Rousseau, après avoir été présenté plus de 40 fois en France. Entre la scène, le cinéma et le petit écran — il reprendra la barre de l'émission *Sur invitation seulement* l'automne prochain —, Stéphane Rousseau n'a pas chômé ces derniers temps. Même qu'il dit songer à alléger un peu son horaire. «J'essaie de ne pas avoir de regrets, indique-t-il. C'est pour ça que j'ai envie de ralentir un peu mes activités professionnelles, surtout les déplacements. Je m'amuse à dire que je fais ma première tournée d'adieu.»

ENTRE DEUIL ET RIRE

Stéphane Rousseau avait 12 ans lorsque sa mère a perdu sa longue bataille contre le cancer. «J'avais sept ans quand elle est tombée malade et elle a été cinq ans en phase terminale, note-t-il. Ce n'était facile pour personne.

Pendant cinq ans, on nous a répété qu'elle en avait pour trois mois. La seule chose qui la tenait en vie, c'était ma sœur et moi. Et surtout moi parce que j'étais plus petit. Elle disait que j'étais trop petit. À l'hôpital, ils ne comprenaient pas pourquoi M^{me} Berthe était toujours vivante. Elle ne voulait pas partir.»

Malgré les drames, Rousseau dit avoir vécu une enfance heureuse dans une famille soudée. Le rire y prenait beaucoup de place, entre l'humour potache de son père, celui plus noir de sa sœur et le «bon public» que représentait sa tante Mary, qui l'a, selon ses dires, pratiquement élevé pendant que sa mère était malade. C'est cette même tante qui lui a fait découvrir Frank Sinatra, Jerry Lewis et Dean Martin à la télé américaine. Elle allait aussi lui inspirer l'une des locomotives de sa carrière de comique : l'illustre personnage de Madame Jigger, dont le sonore «Oh mon Dieu!» est entré dans les annales de l'humour québécois.

«Chez nous, on riait de tout. Il n'y avait pas vraiment de tabou», évoque Stéphane Rousseau, qui a appliqué la philosophie familiale en brochant, dans son précédent spectacle, tout un numéro autour du lit de mort de son paternel. Un monologue nourri des incongruités qui surviennent au moment le moins opportun et des absurdités que peuvent déblatérer les gens mal à l'aise. Le comique y voit une manière d'appriivoiser le deuil, mais aussi de garder vivante la mémoire des disparus, qui continuent sans le savoir de dérider leur auditoire.

APPRIVOISER SA VOIX

MONTREAL — À l'époque où il faisait de la radio, après une émission lors de laquelle il avait délaissé ses personnages pour parler de sa propre voix, le jeune Stéphane Rousseau s'est fait conseiller par un patron d'éviter de recommencer.

«Ça m'avait fait reculer beaucoup, mais il avait raison, relate l'humoriste. Des erreurs comme un «si j'aurais», dans la bouche d'un personnage, ça passait. Mais d'un animateur de radio du matin, c'est un peu plus délicat. Ce n'est pas pour rien que je me cachais derrière des personnages. Travailler avec ma propre voix, ça été très compliqué pour moi dans le passé. J'étais complexé de ma scolarité, de mes lacunes de vocabulaire ou de français en général. Je n'osais pas trop m'exprimer.»

Petit, Stéphane Rousseau était loin d'être un premier de classe. En début de carrière, il a donc suivi

la recommandation de ce même patron et il s'est inscrit à des cours de français. «Ça été un cheminement et beaucoup d'efforts», note le père d'un garçon de six ans, qui garde pas trop loin de la surface cette image du «petit cancre qui se cachait derrière des jokes».

«C'est pour ça qu'une première de spectacle prend tant d'importance aujourd'hui, ajoute-t-il. Je connais le chemin que j'ai parcouru. On n'a jamais envie que les gens nous voient avec nos lacunes ou notre passé. C'est notre enfance qui nous suit toute notre vie.»

Sa vraie voix, il a beaucoup misé sur elle dans son dernier spectacle, au ton plus personnel. Et elle est semble-t-il plus présente que jamais dans le nouveau... Même si de fidèles personnages — la célèbre Madame Jigger et le tombeur Rico — continuent de le suivre dans *Un peu princesse*.

GENEVIÈVE BOUCHARD



Autrefois, Stéphane Rousseau se cachait derrière ses personnages pour masquer ses lacunes en français. — PHOTO LA PRESSE, ALAIN ROBERGE



LE DÉFI DE S'ENCANAILLER

Un peu princesse est le spectacle qui ressemble le plus à Stéphane Rousseau dans la vraie vie. — PHOTO LA PRESSE, ALAIN ROBERGE

GENEVIÈVE BOUCHARD
gbouchard@lesoleil.com

MONTRÉAL — Dans la mise sur pied de son nouveau spectacle, Stéphane Rousseau aurait voulu faire simple. Mais il sait que faire simple, c'est compliqué. Dessinateur et peintre à ses heures, l'humoriste cite Picasso. «Il disait que ça lui a pris toute sa vie à apprendre à dessiner comme un enfant, note-t-il. Mais ce n'est pas évident parce qu'on aime ça se casser la tête.»

Des casse-tête, le comique en a affronté plusieurs dans l'échauffage de ce qui allait devenir *Un peu princesse*, présenté à la salle Albert-Rousseau mardi. Sur la forme et sur le fond. Soucieux

d'éviter les redites et souhaitant casser son image de «bon gars», Stéphane Rousseau a voulu adopter un ton plus caustique pour livrer ses nouvelles blagues, inspirées notamment de sa rupture avec l'actrice et réalisatrice Reem Kherici.

«Il a été plus compliqué à monter, ce *show-là*, reconnaît-il. Au début, je ne savais pas comment m'y prendre, je cherchais le personnage. La limite est très fragile. Si tu es trop méchant, tu vas refroidir la salle et tu n'auras plus les gens de ton côté. À moins que ton nom soit Mike Ward et que tu puisses aller très loin.»

Rousseau utilise le mot *personnage* pour décrire cette prestation plus près du *stand-up*, mais il ajoute du même souffle livrer ici

le spectacle qui ressemble le plus à ce qu'il est dans la vie. «C'est vrai que j'ai l'image d'un bon gars et j'en suis un. Mais je ne suis pas que ça

Souhaitant casser son image de «bon gars», Rousseau adopte un ton plus caustique pour livrer ses nouvelles blagues

non plus, nuance-t-il. Je peux être un peu dur, un peu *mean* [mesquin]. Surtout en humour, en fait. Mais je ne l'exploitais jamais sur scène. Ça fait tellement longtemps que je fais ce métier-là. Quand j'ai commencé, personne n'était *mean* sur scène, à part RBO ou

Normand Brathwaite. C'était vraiment des chasses gardées et ce n'était pas ma tasse de thé. Moi, je venais plus jouer dans les talles d'André-Philippe Gagnon.»

Stéphane Rousseau décrit les 40 premières minutes de son spectacle comme «assez rentre-dedans». De quoi surprendre les fans habitués à un style plus consensuel. «Je le vois qu'il y a des madames qui m'aimaient bien et que dans ce *show-là*, elles me regardent croche un peu. Mon public a toujours été très large. Il y a des dames de 80 ans qui viennent me voir. Évidemment qu'elles ont moins d'ouverture sur l'humour un peu *trash*», décrit l'humoriste, qui voit

ce type de changement comme un pari nécessaire dans une carrière.

«Ça peut aller chercher un public que tu n'avais pas dans ta poche, illustre-t-il. Il faut prendre des risques. Des fois, c'est pour le mieux, des fois, tu te trompes. Soyons honnêtes, on ne sauve pas des vies. Au pire, ton ego prend un coup.»

Vous voulez y aller?

Qui : Stéphane Rousseau
Quand : mardi, les 25 et 26 juin et les 3 et 4 septembre à 20h
Où : salle Albert-Rousseau
Billets : 55,45 \$ ou 60,50 \$
Tél. : 418 659-6629

SPECTACLE CHERCHE TITRE

MONTREAL — Si la création d'un spectacle d'humour a de quoi donner des maux de tête, la démarche entourant sa mise en marché peut aussi s'avérer laborieuse. Parlez-en à Stéphane Rousseau, dont les nouvelles blagues ont changé de titre et de présentation visuelle au moins cinq fois dans les six mois qui ont précédé son entrée en scène.

«J'ai eu bien de la misère à me brancher», rigole l'humoriste. Il n'était toutefois pas seul à souffrir d'indécision. «On était plusieurs têtes autour de la table,

observe-t-il. Je pense que plus on est, plus ça devient compliqué.»

Avant de devenir *Un peu princesse* chez nous, le spectacle s'est d'abord intitulé *Stéphane Rousseau brise la glace* en France. Mais déjà là, il en était à son énième changement de nom.

«Au début, ils voulaient une affiche pour la prévente du rodage, relate Stéphane Rousseau. Tu n'as même pas une *joke* d'écrite et tu dois trouver un titre. C'est compliqué. C'est pour ça que j'avais trouvé ce titre un peu générique, *I Live U*, qui ne voulait pas

dire grand-chose à part que ce serait *live*. On s'est rapidement rendu compte que personne ne comprenait!»

Par la suite, le spectacle a été baptisé *Stéphane Rousseau enfin réuni*. «Je le trouvais assez chouette. Ça impliquait que j'étais plus ramassé que jamais. Mais plus le *show* avançait, moins on trouvait que c'était représentatif. Et le projet d'affiche ne donnait pas ce qu'on voulait.»

Pendant un moment, l'équipe Rousseau s'est penchée sur le titre *Sérieusement drôle* avant

de courtiser Claude Meunier et Louis Saia pour mettre la main sur *Appelez-moi Stéphane*. «Ils n'avaient pas vraiment d'objection, sauf que ça risquait de prêter à confusion avec la pièce de théâtre, qui est très connue.»

Quant à la possibilité de ne pas s'imposer de titre du tout, elle a aussi été considérée, puis rejetée. «Pour chaque titre, on a fait des projets d'affiche, reprend l'humoriste. On a passé six mois à faire du Photoshop sur chaque affiche, à se poser plein de questions, à retravailler les concepts, à se faire dire qu'il fallait trouver vite ou que les diffuseurs n'aimaient pas trop ça...» Bref, un stress dont Stéphane Rousseau se serait bien passé. «J'ai détesté ça!» confirme-t-il.

GENEVÈVE BOUCHARD

Le complexe de l'humoriste acteur

Stéphane Rousseau a joué dans une dizaine de films depuis son baptême du cinéma en 2002. Entre les oscarisées *Invasions barbares* de Denys Arcand et le grand déploiement d'*Astérix aux Jeux olympiques*, une production truffée de vedettes, mais écorchée par la critique, il a fréquenté toutes sortes de plateaux sans vraiment réussir à se défaire de l'étiquette de l'humoriste acteur. «C'est sûr que ça reste un peu. J'arrive sur un plateau avec ce léger complexe. Mais j'ai quand même confiance en ce que je peux apporter à un rôle. Si c'est le bon *casting* pour moi, que j'ai fait des auditions et qu'on m'a choisi, j'assume complètement et je n'aurai pas peur d'affronter n'importe quel acteur dans les yeux», assure-t-il avant d'ajouter un bémol : «Mais c'est vrai qu'on est jugé un peu différemment. Et généralement, quand ça ne va pas, c'est de ta faute!»

GENEVÈVE BOUCHARD

Question d'accents

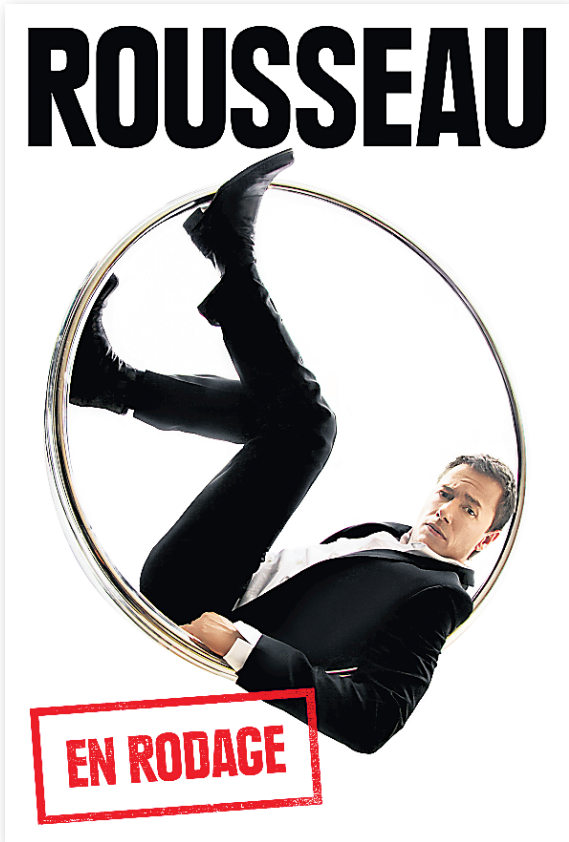
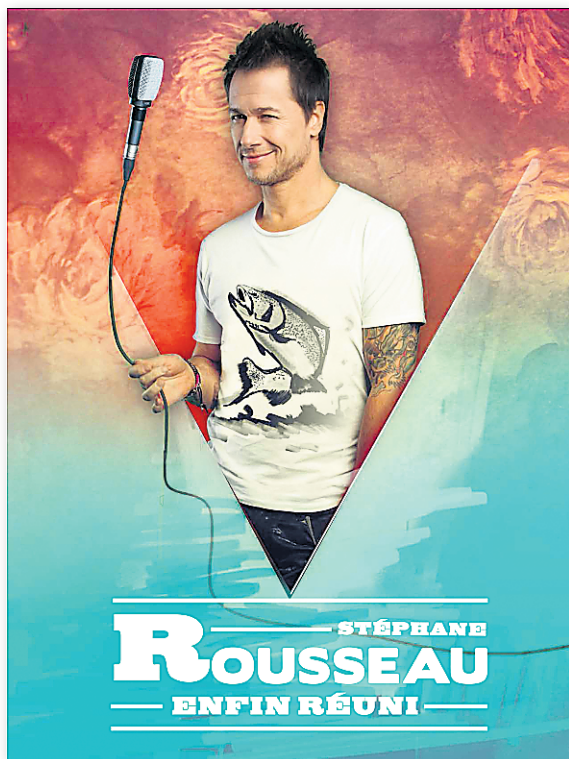
Menant simultanément des carrières en Europe et au Québec, Stéphane Rousseau se frotte souvent à l'épineuse question des accents. Son constat? «J'ai toujours le cul entre deux chaises!» Alors qu'on lui reproche parfois ici de parler à la française, il connaît le risque d'être taxé de «folklorique» s'il laisse trop ressortir son joul en France. «Je suis habitué de faire de la télé, avance-t-il. Je suis habitué de *puncher*, aussi. Mais combien de fois je me suis planté dans des *shows* de télé là-bas parce que je perdais mes moyens. Improviser sur leur terrain, ce n'est pas évident. La première référence qui va te venir en tête va être québécoise. Après, il est trop tard. Ils se foutent de ta gueule pour le reste de l'émission.»

GENEVÈVE BOUCHARD

Plus d'expérience, pas moins de nervosité

Avec six spectacles d'humour derrière la cravate, Stéphane Rousseau a vécu son lot de premières, de part et d'autre de l'Atlantique. De l'expérience, il en a. Et il semble que l'ancienneté ne soit pas ici remède à la nervosité. «Les premières, ça me stresse de plus en plus, confie-t-il. J'aime de moins en moins ça. Plus on vieillit, plus on a de spectacles derrière nous, plus il y a des risques de décevoir ou de perdre des acquis. Ce n'est pas évident d'assumer tout ça. Surtout qu'on le sait, avec le temps, qu'on est rarement à notre meilleur les soirs de première...»

GENEVÈVE BOUCHARD



Quelques concepts d'affiche non retenus pour le nouveau spectacle de Stéphane Rousseau

ZÉMIRE ET AZOR AUX VIOLONS DU ROY

L'opéra fait le bonheur de



Mettre en scène l'opéra *Zémire et Azor* a comblé Denys Arcand. Le réalisateur a tellement aimé diriger les chanteurs de l'Opéra de Montréal qu'il n'hésiterait pas une seule seconde si on lui offrait, «demain matin», d'en monter un autre dans les mêmes conditions. «Pour moi, ce n'est que du bonheur», dit-il.



RICHARD BOISVERT
rboisvert@lesoleil.com

Ce qui l'allume dans l'opéra d'André Grétry? «D'abord la musique, qui est extrêmement belle, et qui est une musique négligée.»

Peu de gens de nos jours peuvent se vanter de connaître cet opéra du XVIII^e siècle tiré du conte *La Belle et la Bête*. Pas étonnant que l'idée ait été soumise à Denys Arcand par un autre passionné de musique française du XVIII^e, le chef d'orchestre Mathieu Lussier. Personne

La distribution de *Zémire et Azor* d'André Grétry réunit Jean-Michel Richer (Azor), Christopher Dunham (Sander, absent), Jacques-Olivier Chartier (Ali), Pascale Spinney (Fatmé), Florie Valiquette (Zémire) et Cécile Muhire (Lisbé). — PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ										(N) - Nouvelle émission	2015-05-23
Réseau	câb.	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	
11	SRC	6	La petite séduction / Anne Casabonne		Monsieur Selfridge / Thanksgiving (N)		1001 vies / Les secrets de Selfridges (N)		Le Téléjournal	Écrire pour rire (N)	Annika Bengtzon
4	TVA	7	(18h30) PAUL (V.F.) (2011) avec Nick Frost, Simon Pegg.			GRANDES PERSONNES (2010) avec Kevin James, Adam Sandler.			TVA nouvelles	21 (V.F.)	
2	V	13	(17h00) U-571	ZOMBIELAND (V.F.) (2009) avec Jesse Eisenberg, Woody Harrelson.			L'AGENT PROVOCATEUR (2009) avec Ray Liotta, Seth Rogen.				
15	TQc	8	(18h30) Nat. Geo. (N)	Espace d'une chanson	Les francs-tireurs	Belle et Bum / Kevin Parent et Stéphanie Lapointe.			Homeland / Exécution sur mesure		
5	CBC	12	The Rick Mercer Report	H. Central (En direct)	LNH Hockey / Ducks d'Anaheim c. Blackhawks de Chicago Séries éliminatoires de la Coupe Stanley Western Conference Final Game 4 (En direct)						Just for Laughs
12	CTV	14	W5 / Pot Paradise/ From the Heart	ALONG CAME A NANNY (2014) avec Leah Cairns, Michael Boddington.			Motive / Oblivion		CTV National News		
20	Global	3	16x9 / Without a Trace	Madam Secretary / The Operative			Remedy / Fight or Flight / Jake Epstein	Big Brother Canada Side Show (N)			
22	ABC	22	Ritual of Speed	Paid Program	500 Questions			In An Instant / Flying Blind: Alaskan Wilderness Plane Crash			
3	CBS	21	Entertainment Tonight Weekend		Madam Secretary / The Operative			Blue Bloods / Partners		48 Hours	
FOX	34	LMB Baseball / Los Angeles Angels d'Anaheim c. Red Sox de Boston (En direct)						Local 44 Weekend News	Family Guy		
5	NBC	18	Jeopardy!	Wheel of Fortune	LNH Hockey / Ducks d'Anaheim c. Blackhawks de Chicago Séries éliminatoires de la Coupe Stanley Western Conference Final Game 4 (En direct)						Newschannel 5 at 11
57	PBS	2	Mountain Lake Journal	New York NOW	New Tricks / The Rock			Whitechapel		Austin City Limit	
RDI	19	RDI en direct	Tout le monde en parlait		Découverte			Le Téléjournal	Les grands reportages: Personnalités / Soeur Angèle L'Épicerie		
ARV	31	Amour du country / Denis Lepage et Florent Volland.			Les grandes entrevues / Guy A. Lepage			C.A. / Sauter la clôture Enquêtes internes (N)			
Canal D	20	Guerre des enchères		Grand Rire de Québec			Grand Rire de Québec		Comédie Club / Meilleurs moments		
Canal Vie	35	D'une mère à l'autre		Cabanes / Le pavillon familial dans les arbres			Mini-maisons sur mesure / Hydrect et Angela		Pas le choix! / Un refuge de missionnaires à Waco		
Évasion	23	Sur la route des vins / Le Canada à l'heure du vin		Vacances de Bruno / Vietnam: La baie d'Ha Long		Hôtel impossible / Le Periwinkle Inn		Arnaque en ville / Londres		Prises d'enfer	
Historia	25	Pawn Stars	Atelier restauration		Fous des bolides (N)	Pawn Stars cajuns (N)	Les enquêtes du NCIS / Haute protection		Armes qui ont changé / Les fusils de combat		
MusiMax	32	PRESQUE CÉLÈBRE (2000) avec Kate Hudson, Billy Crudup.									
Musique Plus	30	(18h00) Décompte MusiquePlus			Blackout total	Blackout total	Tattoo faux	Tattoo faux	Tattoo faux	Tattoo faux	
Séries +	24	Diva de l'Au-Delà / Affaire de moeurs		Mon ex à moi		Mon ex à moi		Élémentaire / Combat de coqs		Rizzoli & Isles / Nouveau départ	
TV5	15	Questions pour un super champion			Les années bonheur / Linda de Suza, Vianney / Linda De Suza et Vianney.						
ZTélé	26	Les pires chauffards canadiens			Seuls et tout nu			Les stupéfiants		BLADE 2 (2002) avec Kris Kristofferson, Wesley Snipes.	
RDS	33	PGA Golf Championnat Senior Troisième ronde								Sports 30	Trajectoires / Gilbert Dionne
Sportsnet	38	(16h30) Hockey (En direct)	Sportsnet Central	LMB Blue Jays in 30	Misplays of the Month	WPT Poker		Sportsnet Central		Misplays of the Month	
TSN	28	SportsCentre			UFC 187 Preliminaries (En direct)			LMS Soccer / Vancouver vs Colorado (En direct)		SportsCentre	
9	T-MAG	10	Astro-mag	Regard urbain	Tuning 4X4	Découverte extra	Passionnés VR	Action Moteur Sport	Festidrag.tv	Infopublicité	
MATV	9	A 4 épingles	Faire la ville	100 problèmes	La voie agricole	Laboratoire MATV (N)		GROStitres.tv (N)	Selon l'opinion comique (N)		
Télétoon	36	BATMAN: THE DARK KNIGHT RETURNS - PART 1 (2012) Peter Weller.			Prenez garde Batman		Les Simpson	Family Guy	Les Awesomes	Faut pas rêver!	
Vrak-TV	16	(18h00) BRATZ: LE FILM (2007) Jon Voight.	VRAK la vie		VRAK la vie		Fois dans le trouble	Les testeurs	Arrange-toi avec ça	Fan Club	

Denys Arcand



Le chef d'orchestre Mathieu Lussier et le réalisateur Denys Arcand sont deux passionnés de musique française du XVIII^e siècle. — PHOTO LA PRESSE, ÉDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE

ne connaît l'opéra de Grétry, mais quiconque a vu le film *L'âge des ténèbres* se souviendra par contre du personnage incarné alternativement par Marc Labrèche et Rufus Wainwright et qu'on entend chanter *Du moment que l'on aime*, un des beaux airs de *Zémire et Azor*.

La Belle et la Bête a été écrit au XVII^e siècle par Jeanne-Marie Leprince de Beaumont. Jusqu'à Walt Disney, il y a quelques années, le conte a constamment été repris, note Denys Arcand. «C'est un conte fondamental de la culture occidentale. C'est toujours

La Belle et la Bête a probablement été écrit «en réaction au mariage forcé», croit Denys Arcand

enrichissant de travailler sur quelque chose d'aussi fondamental — la jeune fille qui réussit à rendre beau un monstre. Sur le plan de la vraisemblance, sur le plan de la mise en scène, je me sens en accord avec ça.»

La Belle et la Bête a probablement été écrit «en réaction au mariage forcé, pour enseigner aux jeunes filles que, sous des dehors repousants, le vieil homme qu'on leur proposait avait peut-être un cœur d'or et qu'elles finiraient par le

trouver beau à force de l'aimer. Pas sûr que ça ait toujours été couronné de succès comme entreprise, mais c'était l'intention première, et donc, ça nous parle toujours.»

LIBERTÉ ARTISTIQUE

Avec l'œuvre d'André Grétry, Denys Arcand et Mathieu Lussier ont eu les coudées franches. Rien à voir avec un opéra comme *Traviata*, autour duquel «tout a été fait» puisque l'œuvre n'a presque jamais été montée. «C'est un territoire vierge, constate le chef. On ne se mesure à aucune production de référence. On peut redonner vie à cette histoire-là comme nous en avons envie.»

Dans leur démarche, les deux hommes n'ont pas essayé de tout révolutionner non plus. «On s'est demandé ce qu'on avait comme spectacle, relate le metteur en scène. Qu'est-ce qu'on pouvait faire pour arriver à la chose la plus agréable, la plus charmante, la plus belle, etc. On est parti de ça, et après, on est allés à l'aventure.»

Les interprètes ont trouvé leurs guides dans la partition de Grétry, explique par ailleurs Mathieu Lussier. «Grétry avait le souci de faire de la musique avec les mots et de mettre les mots en musique. Toute la musique nous indique

comment le texte et les émotions doivent être alignés. L'esthétique est très proche de celle d'un jeune Mozart. Elle possède la clarté du style classique. Le texte passe clairement. Il est d'ailleurs touchant dans sa simplicité.»

Comme la salle Raoul-Jobin ne possède pas de fosse, les Violons du Roy occuperont le centre de la scène. L'orchestre devrait techniquement représenter une sorte de forêt imaginaire. L'action dramatique se déroulera de part et d'autre, côté jardin et côté cour.

«Comme tout bon ouvrage français», *Zémire et Azor* comporte un ballet. Quatre danseuses baroques font ainsi également partie de la production.

Vous voulez y aller?

Quoi : *Zémire et Azor*, opéra d'André Grétry d'après le conte *La Belle et la Bête*; livret de Jean-François Marmontel

Qui : les Violons du Roy; Mathieu Lussier, chef; Denys Arcand, metteur en scène; Florie Valiquette, soprano; Jean-Michel Richer, ténor; Christopher Dunham, baryton; Jacques-Olivier Chartier, ténor; Cécile Muhire, soprano; Pascale Spinney, mezzo-soprano. Présenté en collaboration avec l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal et avec la participation de l'École nationale de théâtre du Canada

Où : salle Raoul-Jobin

Quand : le 27 mai à 20h

Billets : 61 \$ à 84 \$ (23 \$ pour les 30 ans et moins)

Tél. : 418 641-6040

Un spectacle resserré

Les longs et nombreux dialogues que compte *Zémire et Azor* expliquent peut-être en partie le fait que l'œuvre n'ait pas été souvent reprise. Quoi qu'il en soit, Denys Arcand et Mathieu Lussier ont trouvé préférable de raccourcir le tout. En fait, c'est tout le texte parlé qui a été évacué. Le metteur en scène s'est occupé de réduire les dialogues, le chef d'orchestre, de les mettre en musique sous forme de récitatifs. «Ça ramasse le spectacle et ça lui donne un conduit que l'œuvre originale n'avait pas», estime ce dernier. **RICHARD BOISVERT**

3664678

**DÉCOUVREZ
NOTRE NOUVELLE
PROGRAMMATION**
été / automne 2015
www.palaismontcalm.ca



THREE FRIENDS

Interprète le répertoire de Gentle Giant
2 OCTOBRE
20 H | 69 \$



BIRÉLI LAGRÈNE

3 OCTOBRE
20 H | 49 \$



CARLOS NUNEZ

16 OCTOBRE
20 H | 45 \$



BASIA BULAT

23 OCTOBRE
20 H | 38 \$



**PIAF!
LE SPECTACLE**

ANNE CARRÈRE
6 NOVEMBRE
20 H | 62 \$



KING CRIMSON

13-14 NOVEMBRE
20 H | 95 \$ à 181 \$



DENZAL SINCLAIRE

CHANTE
SINATRA
20 NOVEMBRE
20 H | 46 \$

**LA MUSIQUE
À SON
MEILLEUR**

PALAIS M()NTCALM

Information et billetterie palaismontcalm.ca
418 641-6040 | 1 877 641-6040

**CARNETS
DU PALAIS**

ÉCONOMISEZ JUSQU'À
25%

*Nos promotions s'appliquent seulement sur les spectacles présentés par le Palais Montcalm - Maison de la musique.

Un concert pas comme les autres

RICHARD BOISVERT
rboisvert@lesoleil.com

BILLET

«Si le petit sauvage était abandonné à lui-même; qu'il conservât toute son imbécillité et qu'il réunît au peu de raison de l'enfant au berceau, la violence des passions de l'homme de trente ans, il tordrait le col à son père, et coucherait avec sa mère.»

— Denis Diderot, dans *Le neveu de Rameau*



Zubin Mehta a dirigé les six mouvements de la *Symphonie n° 3* de mémoire, sans prendre de pause.

— PHOTO PAUL DOUMIT

Zubin Mehta était à la Maison symphonique, mardi soir, pour diriger l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) dans la *Symphonie n° 3* de Gustav Mahler.

Ce n'était pas un concert comme les autres. C'était soirée de gala. On pouvait le remarquer dans la tenue des spectateurs. Les gens tenaient à montrer qu'ils savent s'habiller.

Zubin Mehta était là entre autres pour participer à l'hommage à Pierre Béique, l'ancien directeur général de l'OSM, décédé en 2003. Mais il était surtout là pour la musique. Sa direction se concentrait dans un minimum de gestes. Il faisait confiance aux instrumentistes et, du coup, il inspirait chez ceux-ci la même confiance.

mémoire, les bras souvent ouverts, dans un élan et dans un legato qui cherchaient semble-t-il à étreindre chacun des auditeurs.

De temps à autre, une fureur sidérante s'élevait de la section des contrebasses. Ailleurs, les trilles des bois résonnaient comme des cymbales. Le solo de trombone, au premier mouvement, avait quelque chose de rhapsodique. Celui de la trompette, au troisième mouvement, tenait de l'épopée.

L'œuvre s'est conclue sur une marche triomphale, dans une montée vers le ciel d'une puissance et d'une majesté propres à tirer les larmes.

Un concert comme celui qu'a présenté l'Orchestre symphonique de Montréal, mardi, élève l'existence humaine au-dessus de sa simple condition biologique. Ce genre d'événement, pour citer Diderot, donne le goût de croire que «le vrai, le bon, le beau, ont leurs droits».

Un concert comme celui-là s'adressait à l'ensemble de l'humanité. Qu'il ait été réservé aux seuls spectateurs réunis à la Maison symphonique est un drame.

Qu'aucune captation n'ait été réalisée pour garder la trace en est un autre tout aussi terrible. Où était, que faisait, la société Radio-Canada? A-t-elle perdu à ce point le sens de sa mission?

Qu'aucune captation n'ait été réalisée pour garder la trace de ce moment de grâce est un drame terrible

Le maestro a dirigé les six mouvements de mémoire, droit comme un chêne, sans prendre une seule pause. Il fallait voir sa battue, au dernier mouvement. Ce n'était pas une simple mesure à quatre temps, c'était toute la foi d'un chef de 79 ans qui s'exprimait dans ses gestes.

La mezzo-soprano Michelle DeYoung, la soliste, était bien habillée, elle aussi. Une robe noire d'inspiration art nouveau qui s'accordait parfaitement au style de l'œuvre. Elle aussi a chanté de

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

PIAF A 100 ANS. VIVE LA MÔME!

12 NOVEMBRE 2015 | 20 H
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE

Betty Bonifassi
Daniel Lavoie
Florence K
Marie-Thérèse Fortin
Sylvie Moreau
Yann Perreau



418 1 877 643-8131
grandtheatre.qc.ca

Réseau Billetech leSoleil



Grand Théâtre
de Québec
Québec

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

TOCADÉO

ILS CHANTENT ELLES

30 MAI 2015 | 20 H
SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE

SUPPLÉMENTAIRE
LE 31 MAI À 14 H 30



418 1 877 643-8131
grandtheatre.qc.ca

Réseau Billetech
leSoleil



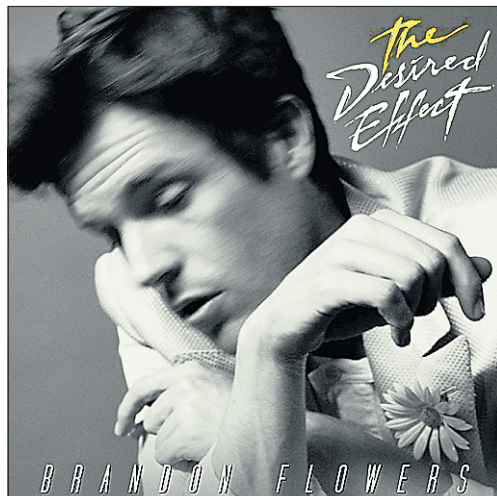
Grand Théâtre
de Québec
Québec

disques

Exceptionnel ★★★★★
 Excellent ★★★★★
 Bon ★★★
 Passable ★★
 À éviter ★



EN VEDETTE



★★★★½

POP

The Desired Effect
 BRANDON FLOWERS

Convaincu et convaincant

Dans une entrevue publiée il y a deux semaines dans le journal britannique *The Independent*, le chanteur Brandon Flowers a affirmé que sa formation The Killers était probablement le meilleur groupe des 15 dernières années. Visiblement, le monsieur ne se prend pas pour un pied de céleri et n'a pas peur non plus des déclarations à l'emporte-pièce. Transposé en musique sur son deuxième album solo, ce mélange d'ego, de confiance et de candeur fait son effet : Flowers semble tellement croire à cette mixture pop trempée dans les années 80 qu'il est facile de se laisser convaincre. Les synthétiseurs se déploient à profusion dans cette dansante collection et certains emprunts ne pourraient être plus directs (la trame rythmique de *Smalltown Boy* de Bronski Beat est échantillonnée sur la pièce *I Can Change*). Non, les références ne sont pas toujours subtiles. Et oui, certaines chansons naïves, voire sucrées, flirtent parfois avec le kitsch. Mais la force mélodique de l'ensemble — plusieurs refrains présentent un fort potentiel de ver d'oreille — et le charisme du chanteur donnent envie d'arrêter de réfléchir et de se laisser gagner. **GENEVIÈVE BOUCHARD**



★★★★

CHANSON POP

Il mondo
 THIAGO ARANCAM

Quand le ténor fait pop. *Il mondo*, le nouveau CD de Thiago Arancam, dévoile la face pop du ténor italo-brésilien. On reconnaît sans peine l'airain éclatant de l'interprète de Cavaradossi dans ce mélange de chansons très connues et de pièces inédites chantées en italien, en anglais, en espagnol et en portugais. Du bolero à la samba, du charleston au rock, l'album couvre un large éventail de rythmes. On est loin toutefois de *Tosca*. Sony a mis beaucoup de moyens à la disposition du jeune chanteur. Dudu Borges, un producteur qui fait autorité dans l'industrie musicale au Brésil, signe ici de riches arrangements. On découvre les classiques comme *Por una cabeza* ou *Solamente una vez* sous un jour assez moderne. La qualité de l'exécution est également frappante. De sorte que des titres comme *Gente di mare* ou *My Way*, construits en forme de vaste crescendo, donnent à Arancam l'occasion de déployer toute l'ampleur de sa voix. **RICHARD BOISVERT**



★★★★

CHANSON

Un nouveau jour
 JACQUES MICHEL

Actualisation. Jacques Michel s'est fait discret dans les dernières années, laissant à des plus jeunes le soin de faire résonner ses chansons. La machine *Star Académie* a fait sa part (Wilfred LeBouthillier a fait du millage avec *Amène-toi chez nous* et une version disco d'*Un nouveau jour va se lever* a été choisie comme thème de la saison 2004), Sylvain Cossette encore davantage en faisant un gros succès de *Pas besoin de frapper*. Après 35 ans d'absence sur disque, Jacques Michel revient sous le titre *Un nouveau jour*. Mais ceux qui espéraient du neuf devront revoir leurs attentes : outre un titre inédit (*La dernière lettre à Charlie*), c'est plutôt une actualisation à la sauce folk de son répertoire passé que propose ici l'auteur-compositeur-interprète, qui n'a pas perdu grand-chose de sa voix. L'exercice alimentera certes la nostalgie, mais l'engagement social de certains textes — la mordante *Vodka Cola* au premier plan — porte toujours. Jacques Michel se produira au Festival de la chanson de Tadoussac le 11 juin et s'arrêtera au Grand Théâtre le 4 décembre. **GENEVIÈVE BOUCHARD**

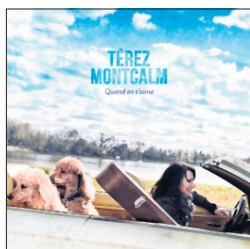


★★★★½

MÉTAL ALTERNATIF

Sol Invictus
 FAITH NO MORE

Approche plus simple. *Sol Invictus*, «soleil invaincu», est une divinité romaine de l'Antiquité, un cri de ralliement des armées de César avant de passer à l'attaque... et aussi le titre d'un nouvel album signé Faith No More, enregistrement aux musiques baraquées, aux vertus «hypnotiques et gothiques», pour reprendre les dires des principaux intéressés. Ajoutons une certaine théâtralité et une variété de climats au-delà de la référence metal, par exemple cet usage atypique du piano, de la guitare acoustique et d'autres sonorités, somme toute assez douces pour une formation qui peut aussi opter pour la corrosion extrême. De 1989 à 1998, ce groupe fut l'initiateur d'un mélange très particulier de heavy metal, funk et rock alternatif. Puis son excellent chanteur, Mike Patton, a opté pour des approches plus expérimentales (Mr. Bungle, Fantômas, John Zorn, etc.) et voilà le quintette californien de retour en studio après 17 ans d'hibernation. Revenir ainsi à une approche plus simple, malgré le caractère atypique de ses ingrédients, est-il souhaitable? Chose certaine, cet album est loin d'être vilain. **ALAIN BRUNET (LA PRESSE)**



★★★★½

JAZZ FRANCO

Quand on s'aime
 TÉREZ MONTCALM

Audacieuses relectures. Bien bel album que ce méfait jazz franco de Terez Montcalm, plein de relectures souvent audacieuses, pour la majorité réussies. Le jazz sied toujours merveilleusement à Terez, et la langue de Molière le rend encore plus sapide. On perçoit aussi l'effort «antimonolithisme» par la variété des instruments, avec des solos confiés successivement aux guitares, claviers, contrebasse, saxophone et même accordéon. Si les nuances jazz sont souvent sud-américaines, la petite touche afro inoculée à *Docteur* (traduction de *Fever* par Nougaro) rend cette dernière totalement hypocondriaque. L'aplanissement de la mélodie des *Feuilles mortes* la trahit légèrement, mais le *lento* imposé au *Black trombone* de Gainsbourg et la reprise un peu manouche de *Quand on s'aime* se révèlent efficaces. Il faut évidemment passer par-dessus quelques tics vocaux. On aime ou on n'aime pas la voix de Terez. Mais nous, on aime. **STEVE BERGERON (LA TRIBUNE)**

NOUS AVONS ÉCOUTÉ



★★★

ART ROCK

Love Songs for Robots
 PATRICK WATSON
 NH



★★★★

JAZZ

West Trainz
 ERIK WEST
 MILLETTE
 GB



★★★★

WORLD/ÉLECTRO

Neo-Reconquista
 BOOGAT
 GB

Lisez toutes les critiques au
disques.lesoleil.com

Palmarès

> FRANCOPHONE

- 1 Artistes variés, *La voix III*
- 2 Artistes variés, *Hommage à Renée Martel*
- 3 Jean Leloup, *Paradis City*
- 4 Francis Cabrel, *In extremis*
- 5 Artistes variés, *Les plus grandes voix de la chanson française*

> ANGLOPHONE

- 1 Patrick Watson, *Love Songs for Robots*
- 2 Mumford & Sons, *Wilder Mind*
- 3 Yoan, Yoan
- 4 Leonard Cohen, *Can't Forget: A Souvenir of The Grand Tour*
- 5 Artistes variés, *Just the Hits 2015*

LE PALMARÈS

nielsen
SoundScan

en coulisses

arts.lesoleil.com

@daph_bed

DAPHNÉ BÉDARD dbedard@lesoleil.com

CATE BLANCHETT

FAUX COMING-OUT

L'actrice Cate Blanchett (photo ci-contre) a fait planer un mystère cette semaine lors des entrevues qu'elle a accordées pour faire la promotion de son dernier film, *Carol*, présenté au Festival de Cannes. Le long métrage de Todd Haynes raconte la passion amoureuse entre Carol (Cate Blanchett) et Thérèse (Rooney Mara) dans le New York des années 50. Il est basé sur une nouvelle de Patricia Highsmith, qui avait fait scandale lors de sa sortie en 1952. En entrevue à *Variety*, Blanchett, qui a remporté deux Oscars pour ses rôles dans *L'aviateur* de Martin Scorsese et *Jasmine French* de Woody Allen, a laissé entendre qu'elle avait déjà vécu des expériences homosexuelles. Répondant à un journaliste qui lui demandait si elle avait déjà eu des relations avec des femmes, l'actrice a répondu : «Oui. Plusieurs fois», sans élaborer davantage. L'Australienne de 46 ans a ensuite clarifié ses propos en conférence de presse à Cannes. «Je n'ai pas eu de relations sexuelles avec des femmes, mais qu'importe», a-t-elle déclaré. Pas de *coming-out*, donc, mais Blanchett a profité de la tribune qui lui était offerte pour condamner la discrimination envers les gays et lesbiennes. «L'homosexualité est encore condamnée dans plus de 70 pays, alors que c'est une affaire privée. En parler est donc politique», a-t-elle assuré. «Nous vivons dans une époque profondément conservatrice», a-t-elle ajouté. Chose certaine, Blanchett était l'une des plus élégantes à fouler le tapis rouge de la Croisette et aurait, selon nos sources, de bonnes chances de repartir avec le Prix d'interprétation féminine.

MELISSA MCCARTHY

Contre-attaque

Melissa McCarthy, connue pour ses rôles dans *Gilmore*

Girls et dans *Demoiselles d'honneur*, a raconté récemment qu'elle avait habilement rabroué un journaliste qui avait fait une mauvaise critique de l'un de ses films.

L'histoire remonte à 2014, lors de la sortie du long métrage *Tammy* dans lequel joue McCarthy, et qui est réalisé par Ben Falcone (son mari). Plusieurs critiques ont parlé

de son apparence (négligée, disons) dans le film. Au dernier Festival du film de Toronto, en septembre, McCarthy a pu prendre sa revanche. Sur place pour promouvoir le film *Saint-Vincent*, l'actrice a rencontré l'un des journalistes qui avaient critiqué *Tammy*. «Êtes-vous celui qui a écrit que je n'étais bonne actrice que lorsque j'étais belle et que mon mari ne devrait jamais me diriger parce qu'il me permet d'avoir l'air aussi ingrate?» a-t-elle demandé. «Auriez-vous dit ça à un homme?» a-t-elle poursuivi. «Quand John C. Reilly — ou un autre acteur — joue un personnage qui est déprimé et misérable, dites-vous "il a l'air terrible!"?» McCarthy a alors demandé au journaliste s'il avait une fille. C'était le cas. «Faites attention à ce que vous dites, a-t-elle prévenu. Est-ce que vous lui dites qu'elle ne vaut quelque chose ou qu'elle n'est adéquate que lorsqu'elle est belle?» Bien envoyé, Melissa! Parions que le scribe réfléchira davantage la prochaine fois.

BEYONCÉ ET JAY-Z

Philanthropes engagés

Selon *Les Inrocks*, Beyoncé et Jay-Z soutiennent plusieurs causes, dans l'ombre. Ils auraient entre autres payé les cautions de plusieurs personnes, emprisonnées lors des manifestations de Ferguson et de Baltimore, qui dénonçaient les violences policières face à la population afro-américaine, lesquelles ont coûté la vie à Michael Brown et à Freddie Gray. Un des gazouillis de l'activiste Dream Hampton, qui est



QUI A DIT?

«La misogynie est ancrée en nous dès notre naissance.»

— La féministe Taylor Swift, 25 ans, dans une entrevue au magazine *Maxim*, qui l'a mise en tête de sa Hot List.



EN CHIFFRES 29 ou 36?

La star du film *La note parfaite 2* (à l'affiche en ce moment), Rebel Wilson, aurait-elle menti sur son âge? C'est ce que prétend une de ses collègues de classe qui affirme que l'actrice n'a pas 29 ans, mais bien 36. «Elle est née en 1979 et on a quitté l'école en 1997», avance la source au magazine australien *Woman's Day*, montrant la photo d'une femme ressemblant à Wilson dans l'album de finissants de la Tara Anglican School for Girls. Rebel Wilson, née Melanie Elizabeth Bownds, a déjà déclaré avoir grandi dans les ghettos de Sydney en Australie. Wilson a rapidement répliqué à la rumeur sur Twitter lançant à la blague à ses 2,1 millions d'abonnés qu'elle était en réalité une sirène de 100 ans et que son vrai nom était Fat Patricia x. La source a également affirmé au *Woman's Day* que Melanie (Rebel) n'était pas du tout le clown de sa classe à l'époque. Ça, c'est dur à croire!

DANS LE RÉTROVISEUR



Un peu plus d'un an après la mort par surdose de l'acteur Philip Seymour Hoffman (*Capote*, *Le maître*), sa veuve et mère de ses trois enfants, Mimi O'Donnell, 47 ans, a confié au *New York Times* qu'elle se relevait à peine de l'événement tragique. Pendant la dernière année, elle a pris une pause de son boulot de directrice artistique du Labyrinth Theater Company de New York — là où Hoffman et elle s'étaient rencontrés — elle a lu des livres sur le deuil et est allée se reposer à la plage avec ses enfants. Comment va-t-elle maintenant?

«C'est une question ridicule — je ne sais pas, dit-elle. Il y a tellement de gens qui ont écrit de magnifiques livres sur le deuil, qui ont été capables de dire les choses beaucoup mieux que moi, mais je pense que je peux dire que, après un an, je suis capable de fonctionner, si c'est le bon mot, ou d'être dans le monde un peu différemment.» Pour en lire davantage sur l'entrevue de Mimi O'Donnell : goo.gl/5FLMTP

EN VITESSE

► Après 11 années passées dans la peau du beau D^r Shepherd, Patrick Dempsey a annoncé son départ de l'émission *D^r Grey, leçons d'anatomie*. On avait d'abord évoqué des tensions entre la productrice et lui. Mais il semble que Dempsey a plutôt eu une aventure extraconjugale avec une assistante de plateau. Ce qui expliquerait aussi l'annonce de son divorce avec Jillian Fink après 15 ans de mariage. Il s'agit du second divorce de Dempsey, qui avait épousé à 21 ans la mère de son meilleur ami, de 27 ans son aînée... ► George Clooney a révélé qu'il avait fallu 28 minutes à Amal Alamuddin avant de dire oui à sa demande en mariage. Pauvre George, qui a dû rester à genoux tout ce temps avant de lui dire : «Écoute, j'ai 52 ans et je suis à genoux depuis 28 minutes, alors il faut que tu me répondes ou je vais me déboîter une hanche. Je ne serai peut-être pas capable de me relever!» Quel sens de l'humour, ce George!



PHOTO AP, LIONEL CIRONNEAU

un proche du rappeur, aurait mis la puce à l'oreille. «Quand on avait besoin d'argent pour les cautions de manifestants à Baltimore, je demandais à Jay, comme je l'avais fait pour Ferguson, et il me transférait des dizaines de milliers de dollars en quelques minutes», a-t-il écrit sur Twitter. Toujours selon Hampton, le couple aurait aussi contribué financièrement au mouvement Black Lives Matters. Engagée dans sa propre association caritative BeyGood, Beyoncé a embrassé une autre bonne cause samedi dernier, alors qu'elle s'est rendue à Haïti comme ambassadrice de l'ONU pour voir la reconstruction du pays depuis le tremblement de terre de 2010. Lors de sa visite, qui n'a duré que quelques heures, la mère de Blue Ivy a distribué de l'eau, de la nourriture et des produits médicaux. Beyoncé a évidemment étalé toutes ses bonnes actions sur son compte Instagram. Coup de marketing, certes. Mais c'est mieux que rien du tout, non?

AMANDA SEYFRIED

Merci Instagram

Amanda Seyfried (photo), 29 ans, peut remercier Instagram. C'est grâce à l'application de partage de photos qu'elle a craqué pour celui qui allait devenir son petit ami, Justin Long. «Je le suivais sur Instagram. Et j'ai trouvé l'un de ses billets très drôles. C'était une

belle photo d'un escargot et il avait écrit : "Tu vas bouger ou merde!" Ça m'a fait éclater de rire et je lui ai envoyé un texto.» Seyfried apprécie le fait que Long — qui a déjà été en couple avec Drew Barrymore — soit très proche de sa famille. L'actrice, qui a déjà confié avoir de graves problèmes d'anxiété et n'avoir jamais fait une entrevue après midi sans avoir pris d'alcool, semble avoir repris le contrôle de sa vie. «J'ai ma propre identité, à l'intérieur et à l'extérieur d'une relation [...]». Cela semble juste. C'est bien de se sentir OK quand on est seule.» Seyfried aimerait bien avoir des enfants un jour et les élever à New York. «J'aimerais que ma vie soit la même que présentement, mais avec un peu moins de stress et un peu moins de travail.» On le lui souhaite.

Sources : *The Hollywood Reporter, Spin Magazine, US Weekly, Wikipédia, The New York Times, Variety, Entertainment Weekly, Paris Match, Les Inrocks*



SUR LE WEB



LE CRÈME DES ALBUMS

Pour ses 30 ans, le magazine *Spin* — qui est publié uniquement sur le Web depuis 2012 — a dressé sa liste des 300 meilleurs albums depuis 1985. *Nevermind* de Nirvana trône en haut du top 300, suivi de *Enter the Wu-Tang Clan (36 Chambers)* de Wu-Tang Clan et de *Sign o' the Times* de Prince. Pour la liste complète :

► goo.gl/4Q7xLK

GAZOUILLES DE STARS



Pierre Hébert @PiHebert

Si j'avais à voter pour un chef au PQ, je voterais pour @Ricardocuisine #pullporkduràbattre



Mick Jagger @MickJagger

Tellement triste d'apprendre la mort de BB King, il était un modèle pour nous tous...



Lise Dion @LiseDion

BB King reposez en paix! Merci au roi du blues pour votre musique et merci à Lucille votre guitare pour les belles soirées à vous écouter!



Cathy Gauthier

@cathygauthier

Avec les #Canadiens éliminés, on va devoir se trouver une autre bonne raison pour boire en plein cœur de semaine!;-)



Martin Petit

@Lemicrodefeu

À 24 h du tournage de la saison 3 des *Pêcheurs*, c'est le moment où le corps se dit «heille on se fait tu 2-3 boutons gênants?» #LesPêcheurs3

STÉPHANIE BÉDARD

Éloge de la patience

STEEVE BERGERON
La Tribune

SHERBROOKE — En matière de ténacité, Stéphanie Bédard a probablement plusieurs leçons à donner aux impatients invétérés. Presque 10 ans après s'être faufilée dans la cuvée 2005 de *Star Académie*, la chanteuse originaire de Drummondville lancera lundi son premier album solo, *Minuit debout*.

Une quasi-décennie faite de bas, mais surtout de hauts, pendant

laquelle elle n'a jamais arrêté de chanter ni cessé d'apprendre. La musique, bien sûr, mais aussi la vie.

Sa réaction lorsqu'elle a enfin tenu son opus 1 dans les mains? «J'étais contente! Un peu énermée aussi. Mais je me suis aussi demandé pourquoi je n'avais pas fait ça avant. Manifestement, je n'étais pas prête. Je n'avais pas l'équipe non plus. Mais le disque s'est réalisé tellement naturellement que ça devenait normal que je l'aie dans mes mains, même s'il représente des années et des

années à en rêver», souligne l'artiste de 32 ans.

Comment aurait-elle réagi si une voyante lui avait dit, à la fin de la tournée de spectacles de *Star Académie*, qu'il lui faudrait attendre aussi longtemps avant de tenir son premier album entre les mains?

«J'aurais probablement trouvé ça exagéré! À l'époque, il avait été question d'un disque avec MusiCor. Mais ça n'avancait pas. Je me demandais ce que j'avais envie de dire et vers quel style musical aller, étant donné que j'avais toujours chanté un peu de tout. Je crois que je comprenais déjà que je n'étais pas mûre. Mais quand j'étais plus jeune, je me disais que je sortais mon premier album à 30 ans, que j'aurais alors une meilleure connaissance de la vie qui me permettrait d'en parler. J'ai donc raté mon objectif de seulement deux ans.»

À CAUSE DE ROBIN DES BOIS

En fait, l'album se serait concrétisé en 2013 si Stéphanie Bédard n'avait pas décroché, parmi 15 000 candidates, le rôle de Marianne dans la comédie musicale *Robin des bois*, présentée en 2013-2014 en France, devant 800 000 spectateurs. Elle est

«Quand j'étais plus jeune, je me disais que je sortais mon premier album à 30 ans, que j'aurais alors une meilleure connaissance de la vie qui me permettrait d'en parler. J'ai donc raté mon objectif de seulement deux ans.»

— Stéphanie Bédard
PHOTO FOURNIE PAR ENTOURAGE

entrée en studio dès son retour au Québec. Mais il lui a quand même fallu tout enregistrer en quatre mois, car elle a obtenu un autre important rôle, celui

d'Esméralda dans *Notre-Dame de Paris*, pour une tournée d'environ 80 spectacles en Asie. La jeune femme a donc approuvé le mixage final à distance, entre

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

ÉMILE PROULX-CLOUTIER

28 ET 29 MAI 2015 | 20 H | SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE

AIMER LES MONSTRES



SUPPLÉMENTAIRES!

JACQUES MICHEL

4 DÉCEMBRE 2015 | 20 H | SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE

UN NOUVEAU JOUR



NOUVEL ALBUM!

418 1 877 643-8131
grandtheatre.qc.ca

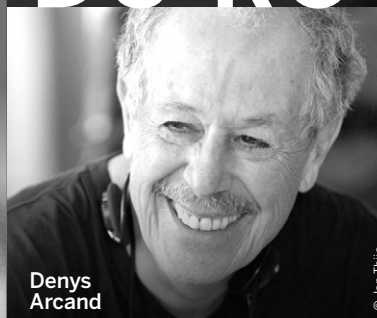
Billetech leSoleil



Grand Théâtre de Québec
Québec

LES VIOLONS DU ROY

LA CHAPELLE DE QUÉBEC
SAISON 2014 - 2015



Denys Arcand



Mathieu Lussier



Florie Valiquette



Jean-Michel Richer

MATHIEU LUSSIER
chef

DENYS ARCAND
metteur en scène

FLORIE VALIQUETTE
soprano, dans le rôle de Zémire, la Belle

JEAN-MICHEL RICHER
ténor, dans le rôle d'Azor, la Bête

MARIE-NATHALIE LACOURSIÈRE
chorégraphe

DANIEL SÉGUIN
concepteur costumes et décors

ANDRÉ GRÉTRY
Zémire et Azor d'après le conte La Belle et la Bête

Livret de JEAN-FRANÇOIS MARMONTEL

ZÉMIRE ET AZOR, LA BELLE ET LA BÊTE

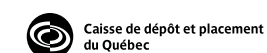
PREMIÈRE MISE EN SCÈNE À L'OPÉRA DE DENYS ARCAND!

27 MAI À 20H | PALAIS MONTCALM

L'incontournable histoire de *La Belle et la Bête*, dans une production avec costumes, éclairages, décors et danse!

En collaboration avec l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal et avec la participation de l'École nationale de théâtre du Canada

PRÉSENTÉ PAR



PARTENAIRE DE SAISON À QUÉBEC



AVEC LA COLLABORATION DE



leSoleil

PALAIS M()NTCALM
maison de la musique
418 641-6040 | 1 877 641-6040

VIOLONSDUROY.COM



de vacances, à constamment apprendre de nouvelles chansons. Cette année-là, j'ai gagné moins de 30 000 \$. Avec la trentai-

l'automne 2011. Au début de 2012, Stéphanie participe à «Ze» Voice en France, est recrutée dans l'équipe de Garou et se rend jusqu'aux

son cheminement et l'a ensuite toujours défendue. *Star Académie*, rappelle-t-elle, n'était pas une étape prévue.

La chanteuse admet avoir connu des moments de découragement avant son arrivée à *Belle et bum*

ne qui approchait, je ne me voyais pas au même point à 40 ans. Mais même si je n'étais pas très heureuse d'aller travailler, je préférerais quand même ça à un autre métier.»

sans le côté affaires [même si je m'en mêle encore un peu].»

ÉTAPE PROFITABLE

On connaît la suite. Grâce à une amie commune d'une chercheuse de *Belle et bum*, elle débarque sur le plateau téléquébécois à

Avec le recul, Stéphanie Bédard se dit heureuse de s'être servie de la télé-réalité comme tremplin. D'ailleurs, dans les remerciements du disque, elle s'attarde sur son frère cadet, qui a fini par comprendre

«Pour mon frère, ça ne me ressemblait pas. C'est vrai que je ne regardais même pas l'émission avant. Je chantais déjà dans plusieurs groupes [le plus connu s'appelait *Lost in Sound*]. Je suis allée passer l'audition avec une amie, plus pour passer une journée avec elle. Quand j'ai été retenue, je me suis dit que ce serait une belle façon de faire des contacts. J'ai eu du plaisir et je ne regrette absolument rien. Mais il a fallu que j'explique à mon frère que j'arriverais à mon but par ce chemin-là. C'est sûr que de me voir sans contrat après *Star Académie*, ça le bousculait. Ce n'est que plus tard qu'il a compris que cette étape m'avait aidée.»

Séoul et Taipei. Elle est revenue à Montréal il y a seulement trois semaines.

«Le seul véritable moment de découragement, ce sont les 18 mois qui ont précédé mon arrivée à *Belle et bum*. Je chantais

encore dans les bars, les restaurants, les événements d'entreprise... Même si les gens dansaient, je ne me retrouvais plus là-dedans. Je travaillais comme une débile, cinq à six spectacles par semaine, sans jamais

3645261

Une galerie d'art
« OÙ TOUT FUSE D'ÉNERGIE »

PORTES OUVERTES
du mardi
au dimanche
entre
11h et 17h30

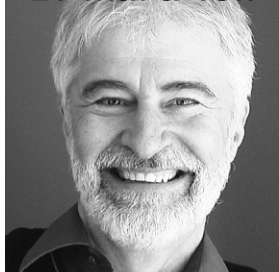
L'artiste qui s'ouvre sur le monde en plein cœur de Québec

LOFT DE CRÉATION GISÈLE BOULIANNE
55, rue du Sault-au-Matelot
Québec G1K 3Y7
418 692-2505
www.giseleboulianne.com

3748952

Conférence sur la musique « Quand la musique aide à mieux vivre! »

27 mai à 19h



Maurice Rhéaume, conférencier

Quoi? Saviez-vous que notre cerveau réagit fortement à la musique et qu'il sécrète plusieurs hormones pendant l'écoute?

Comment? Vous aurez droit à six extraits musicaux de divers compositeurs, passant de Schubert à Strauss et à Mozart, pour illustrer certains concepts!

Où et quand? Mercredi le 27 mai à 19h à notre boutique. Coût de 10\$ par personne. Bouchées et breuvages servis sur place. Une présentation de Moon et Audiolight. Visitez : audiolight.qc.ca/evenements

LE MAGASIN
AUDIOLIGHT
1965-2015

355, MARIE DE L'INCARNATION
QUÉBEC (418) 687-9252
WWW.AUDIOLIGHT.QC.CA
FERMÉ LE DIMANCHE

3716815

16^e FESTIVAL
**CARREFOUR
INTERNATIONAL
DE THÉÂTRE**
21 MAI au 7 JUIN 2015

LE NOUVEAU
+
OÙ TU VAS
QUAND TU DORS
EN MARCHANT...?

©Richard Duyck

A GAME OF YOU
ONTROEREND GOED
22 au 27 mai
En français

Un spectacle dont
vous êtes le héros!

©Magda Bizarro

PAR COEUR (BY HEART)
TIAGO RODRIGUES
25, 26 et 27 mai
« Qui a-t-il de plus beau
au théâtre que l'amour des mots? »
Inferno magazine

supplémentaire
samedi, 14h

©David Leclerc

BOOM
RICK MILLER
28, 29, 30 mai
« A talented impressionist's
best solo show to date. »
The Globe and Mail

©R. Haughton

MURMURES DES MURS
VICTORIA THIERRÉE-CHAPLIN
AURÉLIA THIERRÉE
29, 30, 31 mai
« Un spectacle unique, autant qu'une filiation méritée. »
La Voix du Nord

BILLETS ET ABONNEMENTS
418 (1 888) 529-1996 | 369, rue de la Couronne, 4^e étage
carrefourtheatre.qc.ca

VALÉE DU QUÉBEC Québec + Patrimoine canadien Canadian Heritage Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts ICI RADIO-CANADA FABRIQUE CULTURELLE leSoleil

SÉJOUR

Voir par l'oreille

Cinq ans après la présentation de *Yukie*, une pièce inachevée qui frayait avec les manipulations technologiques et la vidéo en direct, Daniel Danis récidive au Carrefour international de théâtre. Et c'est avec l'élan créateur de *Yukie* qu'il revient s'installer, cette fois avec un concept de répétitions devant public où le théâtre se voit... par l'oreille.

CARREFOUR DE THÉÂTRE



ISABELLE HOUDE
ihoude@lesoleil.com

Que ceux qui avaient eu la chance d'assister aux représentations de la dernière pièce de Daniel Danis au Carrefour en soient avertis : ils ne reconnaîtront pas grand-chose de la dernière œuvre du dramaturge à qui l'ont doit *Le langage-à-langue des chiens de roche* et *Le chant du dire-dire*, notamment. N'empêche, pour l'auteur, c'est une nouvelle version — la douzième, peut-être — d'une même œuvre, traversée par un même élan créateur.

Yukie était un grand chantier technologique, qui s'est heurté, comme bien d'autres dans le domaine, à un manque de financement. Qu'à cela ne tienne, Daniel Danis y a vu une autre opportunité, dans la lignée de son travail en arts multidisciplinaires avec Recto-Verso. «On était rendus loin dans notre démarche, mais j'ai plutôt réfléchi dans les dernières années à l'idée de reproduire ce projet d'écriture en inversant totalement le principe de l'image à l'oreille, c'est-à-dire en élaborant un théâtre vu par l'oreille plutôt que par l'œil», explique l'artiste.

Le Carrefour était l'occasion idéale de se lancer dans une nouvelle exploration, question de jeter un pont entre le public et les artistes. C'est pourquoi *Séjour* (qui est le nom de l'événement et non de la pièce) permettra aux spectateurs d'assister en direct à 12 répétitions du nouveau texte de Danis, sous la houlette d'Alexandre Fecteau à la mise en scène et mettant en vedette Lise Castonguay, Éva Daigle, Israël Gamache, Marianne Marceau, Jean-Sébastien Ouellette et Lucien Ratio.

VERSION FINALE

Le projet a aussi ceci de particulier : les spectateurs devront enfilez des écouteurs, puisque Marc Doucet et Ariane Plante créeront en direct les environnements sonores de ce théâtre radiophonique. La dernière «représentation», le 7 juin, sera en quelque sorte la version finale, ou ce qui s'en approche le plus : la séance sera enregistrée et transmise en direct sur les ondes de CKRL (89,1 FM), à 13h.

«*Séjour*, c'est deux choses : le nouveau texte de Daniel Danis, et une expérience théâtrale», précise Alexandre Fecteau. «Évidemment, le 7 juin, c'est le moment où l'on pourra le mieux entendre le texte de Daniel, mais il va manquer l'autre aspect, la réflexion sur la représentation, l'expérience de la salle de répétition comme spectacle, comme représentation. *Séjour*, ça se passe dans la salle de répétition», insiste le metteur en scène recruté par Danis.

L'auteur s'était aventuré sur le terrain de la mise en scène avec *Yukie*. Cette fois, il a préféré s'en libérer pour se concentrer sur l'écriture, d'abord, et aussi pour être totalement disponible lors des répétitions, pour faire le pont entre les spectateurs et les artistes. «J'ai choisi Alexandre Fecteau parce qu'il a un talent fou dans son travail et aussi parce qu'il est un de ceux qui interrogent la forme théâtrale, et qui en plus fait mouche», note Daniel Danis. «C'est un des rares pour moi à Québec qui est aussi enlevé. Je voulais m'associer à quelqu'un de plus jeune, qui a un regard neuf et qui puisse s'attaquer aussi à mon travail.»

Et ce travail, justement, à quoi s'intéresse-t-il maintenant? Daniel Danis creuse encore, comme avec *Yukie*, «les manipulations technologiques ou scientifiques sur le corps». Cette fois, plutôt qu'une certaine forme de clonage, il est plutôt question de la manipulation d'humeurs chez de jeunes femmes. On leur aurait implanté des nanopuces dans la tendre enfance. «C'est l'élément qui me permettait

3750196

OSQ
orchestre
symphonique
de québec

MERCI d'avoir été parmi nous durant toute l'année, il n'y a rien de plus inspirant. Bon été. On se retrouve le **16 septembre prochain**, pour une nouvelle saison.



Partenaire de saison

Hydro
Québec

Billetterie 418 643.8131
OSQ.ORG 1 877 643.8131

leSoleil



«Séjour, ça se passe dans la salle de répétition», insiste le metteur en scène Alexandre Fecteau. — PHOTO GAËTAN GOSSELIN

d'avoir cette peur de la science, qui est une sorte de monstre réel. Ça me permet d'amener mes personnages dans un rêve lucide. Le titre pourrait être *Lucia la lissière résout l'énigme dans un rêve lucide*. C'est à peu près le texte dans sa volonté, dans sa trace», tente d'expliquer Daniel Danis.

est travaillée par sa tapisserie. Elle se rêve à l'intérieur de sa tapisserie, où il y a une reine et une princesse dans un château, il y a aussi des filles dans ce château qui sont maltraitées, et qui auraient des correspondances avec les vraies filles qui ont été manipulées par la science», détaille l'auteur.

Les spectateurs devront enfilez des écouteurs, puisque Marc Doucet et Ariane Plante créeront en direct les environnements sonores de ce théâtre radiophonique

Les spectateurs auront donc droit à un nouveau rendez-vous avec l'imaginaire très particulier de Daniel Danis. «Ce n'est peut-être pas un texte achevé, mais c'est pour ça

L'action se passe à Québec, en basse ville principalement, et aussi au Château Frontenac. «Lucia a trois ans pour créer une tapisserie. Pendant ces trois ans, en même temps qu'elle travaille, elle

que l'idée d'une agora est intéressante», croit ce dernier. Le partage qui sera fait avec les participants enrichira d'autant l'œuvre, qu'il entend faire publier dans une version finale en 2016.



Les spectateurs auront droit à un nouveau rendez-vous avec l'imaginaire très particulier de Daniel Danis. — PHOTO NEIL MOTA

À l'affiche

Titre : *Séjour*

Texte : Daniel Danis

Mise en scène : Alexandre Fecteau

Interprètes : Lise Castonguay, Éva Daigle, Israël Gamache, Marianne Marceau, Jean-Sébastien Ouellette et Lucien Ratio

Salle : Salle Multi du complexe Méduse

Dates : 28 au 31 mai, 2 au 7 juin

Synopsis : Pas de destination dans *Séjour*, que le plaisir du voyage. Le processus de création du spectacle devient le spectacle lui-même. Mêlé aux concepteurs et aux acteurs, le spectateur est appelé à participer aux discussions, souvent philosophiques, toujours passionnantes, qui nourrissent le travail de répétition d'une nouvelle pièce écrite par Daniel Danis.

HOFESH SHECHTER COMPANY

BARBARIANS
9 NOVEMBRE 2015



PPS DANSE

BAGNE
RECRÉATION
8 DÉCEMBRE 2015



THE HOLY BODY TATTOO

MONUMENTAL
AVEC GODSPEED YOU! BLACK EMPEROR
15 AVRIL 2016



SÃO PAULO COMPANHIA DE DANÇA

THE SEASONS, MAMIHLAPINATAPAI ET GNAWA
26 AVRIL 2016



OFFRE PRÉ-SAISON

ÉCONOMISEZ
35%*

ABONNEMENT COMPLET À LA SAISON
AU MEILLEUR PRIX DE L'ANNÉE!

Offre d'une durée limitée!
Valable jusqu'au 18 juillet 2015.

*Le rabais s'applique sur le prix à l'unité. Les spectacles hors série sont exclus de cette offre.

418 643.8131 grandtheatre.qc.ca/danse

leSoleil


Grand Théâtre
de Québec
Québec

cinéma

**NOUS
AVONS
VU**

★★★★

Le monde
de demain

A18

★★★★½

Yves Saint
Laurent

A20

★★★

Loin de la foule
déchaînée

A18

★★★

Les gazelles

A20

Exceptionnel ★★★★★

Excellent ★★★★★

Bon ★★★

Passable ★★

À éviter ★

 facebook/
lesoleildequebec

 @cyblesoleil

La faille de San Andreas provoque régulièrement des tremblements de terre en Californie. Pour les sismologues, le pire est à craindre. Ce n'est pas une question de «si», mais de «quand». Hollywood imagine de nouveau cette catastrophe dans *San Andreas* et place Dwayne Johnson aux commandes. D'un hélicoptère. Et de l'intrigue.

SAN ANDREAS

LE JOUR OÙ LA TERRE TREMBLERA

SONIA SARFATI

La Presse

LOS ANGELES — Il a longtemps été The Rock. Et d'une certaine manière, il l'est toujours tant il en impose, à l'écran comme à la ville. Où il va aujourd'hui sur son seul patronyme. Dwayne Johnson.

Pas étonnant qu'il soit spontanément monté au front lorsque la question s'est élevée au début de la conférence de presse organisée dans un hôtel de Los Angeles dans la foulée de la sortie prochaine de *San Andreas* du réalisateur canadien Brad Peyton. On n'en attendait pas moins de lui.

San Andreas, film catastrophe très représentatif du genre, imagine un séisme majeur provoquant la destruction de San Francisco et de Los Angeles. Un long métrage de pur divertissement. Dont la promotion se fait quelques semaines après qu'un tremblement de terre ait fait plus de 8600 victimes au Népal.

«Nous avons fait ce film en pleine connaissance de cause, en sachant et en comprenant que dans le monde où nous vivons, ce genre de choses arrive. Nos pensées et nos prières vont aux gens touchés par ce drame, mais la vérité, c'est que quand vous vous lancez dans un projet comme celui-ci, vous y mettez tout votre cœur et toute votre âme afin d'essayer de faire un bon film», a-t-il répondu. Et de

rappeler qu'il a grandi à Miami, où il se trouvait en 1992 lors du passage de l'ouragan *Andrew*, l'un des plus destructeurs à avoir frappé les États-Unis.

L'ancien joueur de football devenu lutteur puis acteur est appuyé en ce sens par Brad Peyton, avec qui il refait équipe après *Voyage au centre de la Terre 2 — l'île mystérieuse* : «Ce n'est pas une invasion extraterrestre ou une rébellion de robots. Il y a de réelles implications mondiales à des tragédies comme celle que nous relatons dans le film, et nous n'avons pas traité cela à la légère. Je pense que cela se reflète dans le ton du long métrage, même si son but premier est de divertir.»

JAMAIS SANS MA FILLE

Dans *San Andreas*, Dwayne Johnson se glisse dans la peau de Ray Gaines, pilote d'hélicoptère



pour le Los Angeles Fire Department, qui mène des opérations de recherche et sauvetage. S'il excelle au boulot, il est proche du fond du baril côté vie personnelle. Sa femme (Carla Gugino) vient de

Le réalisateur a approché San Andreas comme Jaws, «parce que les requins, comme les séismes, existent vraiment»

lui envoyer les papiers de divorce. Et elle va s'installer, avec leur fille (Alexandra Daddario), chez le riche architecte qui est le nouvel homme de sa vie (Ioan Gruffudd).

Parallèlement à cela, le long métrage nous entraîne au California Institute of Technology, dans le laboratoire d'un sismologue (Paul Giamatti) qui a peut-être mis au point un modèle mathématique permettant de prédire les secousses sismiques. Ce jour-là, il fait part de ses résultats à une journaliste (Archie Panjabi, de *Une femme exemplaire*).

C'est alors que la terre se met à trembler. Catastrophe naturelle déferlant sur des personnages archétypaux placés sur un échiquier familial, se déclinant sur le scénario classique du genre.

Et Ray, donc, renouant avec son ex, de partir au secours de leur enfant. «S'il y a une idéologie dans ce film, elle concerne

l'importance de la famille et la force dont nous faisons preuve lorsqu'une tragédie s'abat sur nous», indique ici Dwayne Johnson. «Au bout du compte, *San Andreas* est un film de catastrophe naturelle mais il raconte surtout une famille qui fait tout pour se reformer», poursuit Brad Peyton.

Le réalisateur dit être fier d'avoir réalisé un long métrage «qui ne soit ni amusant ni bête» : il a approché *San Andreas* comme *Jaws*, «parce que les requins, comme les séismes, existent vraiment. Nous ne sommes pas dans le calendrier maya, mais dans la vraie vie. Je trouvais important que tout en divertissant, on sensibilise l'audience à propos des tremblements de terre», explique celui qui a grandi à Terre-Neuve et a donc, une bonne partie de sa vie, perçu les séismes comme une fantaisie. C'était jusqu'à ce qu'il s'installe en Californie.

LES PILIERS DU ROCK

Jouant aussi la carte vérité, Alexandra Daddario (vue dans les *Percy Jackson*) a pensé aux attentats du 11 septembre quand elle est allée passer l'audition pour le rôle de cette fille débrouillarde qu'est celle de Ray : «J'étais à New York ce jour-là et j'ai pu voir combien les gens se tenaient les coudes. C'est fou ce qu'après coup, je me suis sentie capable de faire pour aider les autres. C'est une expérience que vous ne pouvez simuler.»

Carla Gugino, l'autre pilier féminin du film, a aussi puisé dans ce drame. Elle était là. Elle a vu les tours s'effondrer. «Dans ces moments de crise, les humains sont capables d'une formidable résilience.»



Art Parkinson, Alexandra Daddario et Hugo Johnstone-Burt dans une scène de *San Andreas*. Daddario avoue avoir pensé aux attentats du 11 septembre quand elle a passé l'audition pour son rôle de fille débrouillarde. «J'étais à New York ce jour-là et j'ai pu voir combien les gens se tenaient les coudes. C'est fou ce qu'après coup, je me suis sentie capable de faire pour aider les autres. C'est une expérience que vous ne pouvez simuler.»

Les deux actrices ont cherché à insuffler ce qu'elles avaient ressenti ces jours-là et les suivants aux personnages forts qui, à l'écran, sont aux côtés — et non dans l'ombre, massive — de Dwayne Johnson.

Ceux qui habitent l'autre arc dramatique du long métrage ont agi de même. Ils jouent ainsi, tous, dans le même film.

«Jusqu'à ce que j'arrive en Amérique, je n'avais jamais connu de désastre naturel, raconte l'actrice britannique Archie Panjabi. Puis, je suis arrivée à New York, j'ai essayé l'ouragan *Sandy*, je n'ai eu ni eau

ni électricité pendant une semaine. Je me suis rendu compte combien nous sommes dépendants des technologies, ça m'a fait me poser des questions — qui sont remontrées à la surface avec ce projet.»

Toujours pince-sans-rire, Paul Giamatti a pour sa part fait remarquer que, venant du Connecticut, «les seules catastrophes qui me sont familières sont de nature économique». Mais, bon, il était dans la Grosse Pomme secouée par les attentats, assez pour voir bien des choses : «Je ne sais pas si j'ai fait quoi que ce soit d'héroïque — non,

en fait, je n'ai rien fait de tel; mais il était très inspirant de voir comment les gens ont réagi et répondu.» Et ce moment l'a aidé à bâtir son personnage, ce scientifique qui sait et qui veut, doit, faire partager ses connaissances. Pour sauver ses semblables.

Film divertissant mais, aussi, patriotique, que *San Andreas*? Sa dernière image en dit long là-dessus.

San Andreas prend l'affiche le 29 mai. Les frais de voyage ont été payés par Warner Bros.

CATASTROPHES À LA CARTE

Il y a plusieurs genres de films catastrophes, mais ils utilisent à peu près tous les mêmes ingrédients. Survol et exemples.

LES GENRES

CATASTROPHES NATURELLES

SÉISME

Tremblement de terre (1974)
San Andreas (2015)



Tremblement de terre

TORNADE

Twister (1995)
Dans la tempête (2014)

ÉRUPTION VOLCANIQUE

Le sommet de Dante (1997)
Pompéi (2014)

TEMPÊTE/Tsunami

La tempête parfaite (2000)
L'impossible (2012)

DÉSASTRE ÉCOLOGIQUE

Le jour d'après (2004 — Roland Emmerich)
2012 (2009)

MENACE VENUE DU CIEL

Meteor (1979)
Armageddon (1998)

ACCIDENTS TECHNOLOGIQUES

NAUFRAGE

L'aventure du Poseidon (1972)
Titanic (1997)

INCENDIE

La tour infernale (1974)
Pompiers en alerte (1991)

ACCIDENT D'AVION

Airport (1970)
Alerte à la bombe (1972)

PANDÉMIE

Épidémie (1995)
Contagion (2011)



Airport

ACCIDENT NUCLÉAIRE

Le jour d'après (1983 — Nicholas Meyer)
Godzilla (2014)

MENACE «SCIENCE-FICTIONNELLE»

Le jour de l'indépendance (1996)
Cloverfield (2008)



Cloverfield

LES INGRÉDIENTS

- > Une distribution nombreuse comptant plusieurs grosses pointures au service de trames narratives qui peuvent se recouper.
- > Un couple tendu, séparé, divorcé... mais que l'épreuve va rapprocher; ou un couple qui se forme. Parfois, les deux.
- > Une personne de pouvoir qui ne prend pas ses responsabilités ou nie la réalité; et ne survit souvent pas à la catastrophe.



Titanic

- > Au moins un mort parmi les personnages principaux, l'idéal étant qu'il se sacrifie pour les autres.
- > Des effets spéciaux de pointe.
- > À l'arrivée, un box-office souvent imposant. **LA PRESSE**

Dans *San Andreas*, Dwayne Johnson se glisse dans la peau d'un pilote d'hélicoptère qui excelle au boulot, mais pas dans sa vie personnelle, sa femme (Carla Gugino) venant de demander le divorce. Le tremblement de terre va changer la donne...

— PHOTOS FOURNIES PAR WARNER



Britt Robertson incarne avec une belle candeur Casey, adolescente typique animée par sa soif de découverte et sa quête d'une nature qui n'a pas encore été spoliée par les ambitions de la civilisation. — PHOTO FOURNIE PAR DISNEY PICTURES

Au générique

Cote: ★★★★★

Titre: *Le monde de demain* (v.f. de *Tomorrowland*)

Genre: aventure

Réalisateur: Brad Bird

Acteurs: George Clooney, Britt Robertson et Hugh Laurie

Salles: Beauport (v.f. et v.o.a.), Cartier (v.f. et v.o.a.), Des Chutes, IMAX (v.f. et v.o.a.), Lido et Sainte-Foy (v.f. et v.o.a.)

Classement: général

Durée: 2h10

LE MONDE DE DEMAIN

Un souffle d'innocence

SYLVIE ST-JACQUES
La Presse

CRITIQUE

MONTREAL — Les temps progressent, le climat est à l'incertitude, mais les récits initiatiques demeurent, comme piliers pour s'aider à vivre. Les changements climatiques symbolisent, pour notre ère, une menace à la survie de l'humanité. Dans un tel contexte, le message ambiant est sans équivoque : il faut agir maintenant, sinon le péril est pour demain.

Avec *Le monde de demain* (version française de *Tomorrowland*), le cinéaste Brad Bird (*Mission : Impossible— Protocole fantôme*) s'approprie cette angoisse écologique qui accompagne les natifs du milieu des années 2000, pour composer une aventure aux confins de l'apocalypse, où la jeunesse est courageuse et porteuse de lumière.

Nous sommes ici propulsés dans un monde où l'utopie annoncée d'un avenir riche en promesses et en possibilités est anéantie par des forces destructrices déployées par des êtres empoisonnés par le cynisme et le désespoir.

Quand on arrive dans la vie de Casey, adolescente typique et fille d'un ingénieur de la NASA, qu'incarne avec une belle candeur la jeune Britt Robertson, la planète semble tourner plutôt rondement. Enfin, jusqu'à ce qu'elle trouve de façon accidentelle une petite pièce métallique qui lui permet de voyager dans le temps. Cet événement la propulse d'une époque à une autre, et est à l'origine d'une trajectoire digne du parc à thème *Le monde de demain* créé par Walt Disney lui-même, lieu rétrofuturiste qui a inspiré le film.

Lunatique, aventurière, curieuse, persévérante... Héroïne moderne,

Casey est animée par sa soif de découverte et sa quête d'une nature qui n'a pas encore été spoliée par les ambitions de la civilisation. À l'image de celle de tous les héros, sa quête sera semée d'événements surnaturels, de découvertes éblouissantes, de faux amis et d'alliés imprévus.

Et signalons bien sûr la présence significative de Georges Clooney dans le rôle de Frank, le héros désillusionné qui a été chassé de la terre promise. Clooney est adéquat et rassurant dans la peau de ce personnage dont le destin est lié à celui de l'héroïne, comme alter

ego qui a accès au monde parallèle des possibles.

Entre le récit d'aventures à la Jules Verne et le rêve fantaisiste de Walt Disney, *Le monde de demain* emprunte une esthétique de jeux vidéo pour véhiculer une morale destinée à un monde «global», qui camoufle sous ses airs de divertissement pour ados une réflexion profonde et complexe sur les promesses et périls de la technologie.

Avec ce film qui entend toucher un public familial, Brad Bird s'impose comme la voix qui s'élève contre les professeurs de désespoir. Il offre une solution de rechange pleine d'humanité aux univers glauques qui dominent l'imaginaire jeunesse. Bref, un souffle d'innocence et de rêve lucide, pour un monde qui a besoin de Casey Newton et d'autres intrépides héroïnes.

LOIN DE LA FOULE DÉCHAÎNÉE

Les bons sentiments

MARC-ANDRÉ LUSSIER
La Presse

CRITIQUE

MONTREAL — D'abord, il y a l'étonnement. La réalisation de l'adaptation du célèbre roman de Thomas Hardy, *Loin de la foule déchaînée* (*Far from the Madding Crowd*), a en effet été confiée à Thomas Vinterberg. Le cinéaste danois, révélé au monde grâce à *Festen* dans les années 90, emprunte une approche très classique pour rendre justice à l'un des romans les plus populaires de la littérature anglaise.

Le réalisateur de *La chasse* se tire toutefois très bien d'affaire en assumant parfaitement la nature lyrique et sentimentale du récit. Campée dans l'Angleterre victorienne de la fin du XIX^e siècle,

l'histoire de *Loin de la foule déchaînée* met de l'avant le parcours sentimental de Bathsheba Everdene (Carey Mulligan), une jeune femme qui, indique-t-elle dès le départ dans une narration, revendique son indépendance et sa volonté de «n'appartenir à personne».

Aussi refuse-t-elle d'emblée la demande en mariage spontanée que lui fait Gabriel Oak (Matthias Schoenaerts), un berger voisin de classe modeste. Sur ce plan, on évoque ici une société encore régie par la distinction des classes. La belle refusera tout autant la proposition d'un autre voisin (Michael Sheen), mieux nanti, et prêt à s'engager, même si l'affection qu'il éprouve pour elle est à sens unique.

En fait, le destin de Bathsheba bascule le jour où elle hérite d'une ferme pratiquement laissée à



Dans son désir de n'appartenir à personne, Bathsheba Everdene (Carey Mulligan) refusera la demande en mariage spontanée du berger Gabriel Oak (Matthias Schoenaerts). — PHOTO FOURNIE PAR 20TH CENTURY FOX

l'abandon, qu'elle entreprendra de rendre fonctionnelle. Au passage, elle tombera aussi sous le charme d'un ténébreux soldat (Tom Sturridge) à l'uniforme éclatant, visiblement habité par quelques démons.

Plutôt que de développer les histoires des trois prétendants à parts égales, le scénariste David Nicholls

(*Un jour, De grandes espérances*, version 2012) a choisi de privilégier celle de Gabriel Oak, désormais employé de la maison. Le choix est justifié, d'autant que Matthias Schoenaerts est excellent, mais les deux autres n'ont guère le temps de se faire valoir. Ce déséquilibre se révèle d'ailleurs flagrant dans le

cas du soldat Troy, que Bathsheba épousera. Sturridge est en effet obligé de toujours jouer la même note, histoire de bien évoquer la nature torturée du personnage.

Prototype même du film de «qualité anglaise», *Loin de la foule déchaînée* est un drame sentimental de belle tenue, porté par d'excellents acteurs, et visuellement splendide.

Au générique

Cote: ★★★

Titre: *Loin de la foule déchaînée* (*Far from the Madding Crowd*)

Genre: drame sentimental

Réalisateur: Thomas Vinterberg

Acteurs: Carey Mulligan, Matthias Schoenaerts, Michael Sheen, Tom Sturridge

Salle: Clap (v.o.s.-t.f.)

Classement: général

Durée: 1h59



Le nouveau film de Marquise Lepage (à droite), *Ce qu'il ne faut pas dire*, est volontairement composé d'une distribution d'acteurs peu connus du grand public, comme la comédienne originaire de Québec Annick Fontaine, qui tient le rôle principal. — PHOTO LA PRESSE, FRANÇOIS ROY

Ce qu'il ne faut pas dire, plus récent long métrage de fiction de Marquise Lepage (*Martha qui vient du froid*, *Des marelles et des petites filles*), est à plusieurs niveaux une œuvre héroïque.

SYLVIE ST-JACQUES
La Presse

MONTREAL — «Ce film est né d'un besoin de dire. Peut-être parce qu'au Québec, on nous a appris à ne pas parler de nos émotions. Moi j'ai l'impression que plein de gens sont tombés en dépression ou se sont carrément suicidés, parce qu'ils portaient quelque chose en eux», confie Marquise Lepage, qui a mis au monde ce projet filmique avec le soutien d'acteurs et de collaborateurs bénévoles.

Habituée d'un «besoin viscéral de créer», la réalisatrice de métier a fait son film sans argent public, avec en guise de budget ses propres sous et 17 000 \$ recueillis grâce à une campagne de socio-financement sur Indigogo. Nécessité, quand tu nous tiens...

ACTEURS PEU CONNUS

Le jour de notre entretien dans un café de Villeray, quartier montréalais qui sert de toile de fond à plusieurs scènes de *Ce qu'il ne faut*

Le poids des mots et la légèreté de l'être

pas dire, Marquise Lepage était accompagnée d'Annick Fontaine, la star de ce film volontairement composé d'une distribution d'acteurs peu connus du grand public.

«Comme le film comporte des clin d'œil documentaires, je me disais qu'on y croirait davantage, si les acteurs n'étaient pas des personnes super connues», explique la réalisatrice, qui a repéré sa muse Annick Fontaine il y a quatre ans, alors que celle-ci se produisait sur les planches du théâtre Prospero. «J'ai été épatée de voir à quel point son spectre était large, comment elle pouvait passer de la violence au drame à l'humour.»

L'époque est au vedettariat et Marquise Lepage a dû répondre aux interrogations de ceux qui ne comprenaient pas pourquoi elle n'avait pas offert le rôle d'Annick à une actrice de renom. «Quand j'ai raconté à mes amis comment Marquise m'avait approchée, plusieurs de mes amis m'ont dit : "Hein? ça se fait encore, ça, repérer des acteurs au théâtre?"»

Ce qu'il ne faut pas dire marque d'ailleurs le baptême du grand écran, pour cette jeune actrice

de théâtre originaire de Québec, qui rend avec une rafraîchissante authenticité le destin de cette femme en quête d'elle-même.

«Même si tout ça a été dur, que j'ai fait le film sans le sou, que j'ai même eu à vendre ma maison, je ne me suis jamais sentie aussi libre!»

— La réalisatrice Marquise Lepage

Annick est une aventurière sentimentale qui, avec une légèreté débonnaire, un plaisir presque frondeur et un excès de sincérité, multiplie les explorations amoureuses, pour finalement toucher à une catharsis inévitable. Un personnage qui colle à la peau d'Annick Fontaine, qui touche à la grâce avec ce rôle de femme blessée à l'enfance, mais qui mène sa barque avec une joie

et un humour pleins de vitalité heureuse. Une fuite en avant qui donne des ailes à l'émancipation féminine...

«Je trouve le propos du film intemporel : on n'est pas dans l'univers de Tinder, mais quand même, c'est très actuel, cette prise de pouvoir féminine. Ses amis la regardent aller et lui disent que ça n'a pas de bon sens, son affaire. Mais c'est elle qui a le gros bout du bâton! Malgré elle, Annick devient une sorte de don Juan un peu difficile à attraper», résume la brune comédienne qui, dans *Ce qu'il ne faut pas dire*, est entourée de ses amis dans la «vraie vie».

«Plusieurs de ceux qui ont vu le film m'ont dit qu'Annick avait beaucoup de masculin en elle. Même si elle est très féminine et séduisante, on associe surtout aux gars ce droit de vivre la sexualité. Lorsqu'une femme adopte un tel comportement, on trouve ça un peu bizarre et on se dit qu'elle devrait plutôt se caser», observe Marquise Lepage. Féministe? «Je ne le renie pas. Mais je pense qu'il s'agit surtout d'un film universel sur une femme qui aime l'amour,

qui aime aimer et qui manque de mots...»

UNE TRAJECTOIRE UNIQUE

Sans amertume et avec une immense dose de courage et de soutien de tous ceux qui ont encouragé financièrement et moralement la création de *Ce qu'il ne faut pas dire*, Marquise Lepage et ses complices ont mis quatre ans à réaliser ce projet dont la trajectoire est unique, dans le monde du cinéma québécois. Et cette approche pourrait peut-être faire des petits, dans le monde du septième art où la créativité foisonne, où l'équipement devient plus abordable et où l'argent se fait de plus en plus rare.

«C'est très touchant, quand 200 personnes t'envoient de l'argent parce qu'elles croient en ce que tu fais. De mon côté, il était hors de question que je les déçoive. Même si tout ça a été dur, que j'ai fait le film sans le sou, que j'ai même eu à vendre ma maison, je ne me suis jamais sentie aussi libre!»

Ce qu'il ne faut pas dire prend l'affiche le 29 mai.

LES GAZELLES

Les copines d'abord

CHANTAL GUY
La Presse

CRITIQUE

MONTRÉAL — Elles sont franchement sympathiques, ces gazelles, créées par la comédienne et humoriste Camille Chamoux, qui tient le rôle principal et a coscénarisé ce deuxième film de Mona Achache. D'abord parce qu'elles ne sont pas forcément en quête du grand amour, comme dans la plupart des comédies destinées au public féminin, mais bien en quête d'émancipation. Ou, du moins, d'accorder leurs vies à leurs aspirations — ça inclut l'amour — et peu importe si le chemin pour y parvenir est souvent cahoteux.

Marie (Camille Chamoux) est sur le point de se caser en acceptant une hypothèque de 30 ans avec son amoureux. Et c'est justement le problème. Est-ce vraiment ce qu'elle désire? Marie ne sait pas trop ce qu'elle veut lorsqu'elle exige un *break*, et nous la suivrons dans son errance amusante et formatrice, encouragée par ses copines Sandra (Audrey Fleurot), Gwen (Anne Brochet), Myriam (Naidra Ayadi) et Judith (Joséphine de Meaux).

Trentenaires et quarantenaires, elles sont de la génération qui connaît les règles étranges de la drague, oubliées par Marie après 14 ans de vie de couple. Le célibat est ici vécu bien plus sur le mode exploratoire que purgatoire et ça fait du bien. Il y aura ainsi une suite de baisers, de fêtes et de cuites, quelques moments pathétiques, mais surtout une belle solidarité féminine.

Dans *Les gazelles*, c'est surtout l'amitié qui est mise de l'avant, et les meilleures répliques sont concentrées dans les échanges crus et francs entre copines qui ne peuvent pas se mentir.

Enfin, si ce portrait de groupe est chaleureux, le film n'est pas exempt de certains clichés propres au genre (l'inévitable «folle du bureau»), et demeure malheureusement dans une légèreté qui est plus proche de l'adolescence que de la maturité. Ces gazelles s'amusent, soit, mais elles ne font pas grand-chose d'autre. Les gars des films *Lendemain de veille* ne font pas mieux, non?

Au générique

Cote: ★★★

Titre: *Les gazelles*

Genre: comédie

Réalisatrice: Mona Achache

Actrices: Camille Chamoux, Audrey Fleurot, Anne Brochet, Joséphine de Meaux et Naidra Ayadi

Salle: Clap

Classement: général

Durée: 1h35



Saint Laurent, avec Gaspard Ulliel dans le rôle principal, aborde la vie du grand couturier sous un angle plus sombre et décadent que le film *Yves Saint Laurent*, sorti au Québec l'an dernier. — PHOTO FOURNIE PAR MÉTROPOLE FILMS

SAINT LAURENT

Un créateur à la dérive

LUC BOULANGER
La Presse

CRITIQUE

MONTRÉAL — Yves Saint Laurent a consacré sa vie à rendre la femme belle. Hélas! le magicien de la haute couture a échoué à rendre sa vie aussi belle que ses créations. Saint Laurent s'est entouré d'art, de luxe et de beauté. Or, ni les toiles de Matisse ni la musique de Mozart, pas plus que la voix de la Callas n'ont pu apaiser son anxiété.

Voilà le paradoxe du créateur de mode décédé en 2008. Et la thèse illustrée dans le très beau film de Bertrand Bonello. Bien que l'art, le style et la beauté soient des richesses de l'existence, ils ne guérissent pas du mal de vivre. Le cinéaste cite entre autres une lettre d'Andy

Le destin du grand couturier, qui réussira mieux son œuvre que sa vie, est d'une infinie tristesse

Warhol envoyée à Saint Laurent à la fin des années 60. Le peintre du pop art y affirme que l'art est superficiel, voire inutile: «Seuls la publicité, le rock et le cinéma font preuve d'encore un peu d'inventivité», écrit-il.

Saint Laurent revisite la vie du couturier à travers une décennie de tous les excès. De 1967 à 1976. De la robe Mondrian au fameux défilé de sa collection arabisante que le créateur de mode a dessinée à Marrakech dans un état léthargique, son parcours est tracé sous le signe d'une lente et pénible dérive.

Le réalisateur a donc choisi un angle plus sombre et décadent que celui, plus classique et conventionnel, de Jalil Lespert, avec *Yves Saint Laurent*, sorti au Québec en 2014.

Nous sommes durant les années pré-sida dans le Paris des nuits folles du Palace. Le champagne coule à flots, la coke se prend sur le comptoir et le sexe ne connaît pas le risque. Saint Laurent s'éloigne de son compagnon et partenaire, Pierre Bergé (Jérémy Renier) et plonge dans les plaisirs à la mode pour fuir la dépression. Sur son chemin de débauche, il rencontre le mondain et oisif Jacques de Bascher, amant de Karl Lagerfeld, interprété avec justesse par Louis Garrel qui en fait un ange noir.

Après Pierre Niney dans le film de Lespert, Gaspard Ulliel joue aussi un Saint Laurent plus que parfait. L'acteur incarne le légendaire couturier avec toute la sensibilité et la fragilité du personnage. On devine sa mélancolie dans ses moindres gestes et détails.

Le film de Bonello est très impressionniste, rempli d'ellipses,

parsemé de plans riches et de sauts dans le temps (bouleversant Saint Laurent, vieux et solitaire, joué par Helmut Berger!). Sa mise en scène est soignée, un peu esthétisante. Mais il y a quelques longueurs. La scène de négociation entre Bergé et les investisseurs américains, avec traduction simultanée, s'étire inutilement: tout le monde sait que Pierre Bergé est un excellent homme d'affaires.

Entre passé et présent, fantasme et réalisme, réminiscences et fulgurances, *Saint Laurent* tisse lentement, mais élégamment sa toile. Au final, le destin de ce grand créateur qui, comme Proust, réussira mieux son œuvre que sa vie, est d'une infinie tristesse. Et d'une grande vérité.

Au générique

Cote: ★★★½

Titre: *Saint Laurent*

Genre: drame biographique

Réalisateur: Bertrand Bonello

Acteurs: Gaspard Ulliel, Jérémy Renier, Louis Garrel et Léa Seydoux

Salles: Clap et Clap au Musée de la civilisation

Classement: 13 ans et plus

Durée: 2h30



NOUVEAUTÉS

LOIN DE LA FOULE DÉCHAÎNÉE

THOMAS VINTERBERG

DRAME

★★★★

Afin de préserver son indépendance, une paysanne orpheline refuse d'épouser un ami berger puis, après avoir hérité de la grande ferme de son oncle, repousse les avances de son riche voisin. L'arrivée d'un beau militaire viendra toutefois à bout de ses résolutions. Avec Carey Mulligan, Matthias Schoenaerts et Michael Sheen. G 119 min. **V.o. s.-t. f.: Clap.**

LE MONDE DE DEMAIN

BRAD BIRD

SCIENCE-FICTION

★★★★

Unis malgré eux par une même quête, Frank Walker, inventeur de génie désabusé, et Casey Newton, adolescente optimiste et surdouée, tentent de retrouver «Le monde de demain», un lieu perdu dans le temps et l'espace, dont dépend l'avenir de l'humanité. Avec George Clooney, Britt Robertson et Hugh Laurie. G 130 min. **Beauport (aussi v.o.a.), Cartier (aussi v.o.a.), Des Chutes (Saint-Nicolas), IMAX Galeries de la Capitale (aussi v.o.a.), Lido (Lévis), Sainte-Foy (aussi v.o.a.).**

LES MONDES DE VINCENT

ROZENN POTIN

DOCUMENTAIRE

Devant la caméra de sa sœur, un schizophrène d'une trentaine d'années raconte sa vie et son combat quotidien contre la maladie. Ses propos sont complétés par ceux de sa mère et de sa petite amie, ainsi que par les réflexions hors champ de la cinéaste sur leur enfance heureuse. NC 80 min. **Cartier.**

POLTERGEIST

GIL KENAN

DRAME D'HORREUR

Un homme et sa femme tentent l'impossible pour libérer leur fille cadette, retenue prisonnière par les esprits frappeurs qui hantent leur nouvelle maison. Avec Sam Rockwell, Rosemarie DeWitt et Kennedy Clements. NC 93 min. **3D: Beauport (aussi v.o.a.), Des Chutes (Saint-Nicolas), Lido (Lévis), Sainte-Foy (aussi v.o.a.).**

SAINT LAURENT

BERTRAND BONELLO

DRAME BIOGRAPHIQUE

★★★★½

De 1967 à 1976, la vie professionnelle du couturier français Yves Saint Laurent est marquée par de nombreux triomphes artistiques et commerciaux. Parallèlement, dans sa vie privée, sa fragilité émotionnelle grandissante le rend dépendant à l'alcool et à la drogue. Avec Gaspard Ulliel, Jérémie Renier et Louis Garrel. 13 ans+ 150 min. **Cinéma Clap au Musée de la civilisation, Clap.**

AUSSI À L'AFFICHE

AURÉLIE LAFLAMME — LES PIEDS SUR TERRE

NICOLAS MONETTE

COMÉDIE

★★★★½

Aurélie Laflamme, 16 ans, est maintenant en cinquième secondaire et doit faire des choix concernant son avenir. Histoire drôle et touchante. Magnifique jeu d'acteurs. Réalisation rythmée. Trame sonore efficace. Avec Marianne Verville, Lou-Pascal Tremblay et Geneviève Chartrand (DB) G 113 min. **Beauport, Des Chutes, Lido (Lévis), Sainte-Foy.**

AVENGERS — L'ÈRE D'ULTRON

JOSS WHEEDON

ANTICIPATION

★★★★

Les superhéros doivent affronter un être technologique terrifiant qui s'est juré d'éradiquer l'espèce humaine. Suite attendue du premier *Avengers*. Distribution impressionnante. Avec Robert Downey Jr., Chris Evans, Mark Ruffalo et Chris Hemsworth (ÉM) G 141 min. **Beauport, Cartier (aussi v.o.a.), Des Chutes (Saint-Nicolas), Lido (Lévis), Sainte-Foy. 3D : Beauport, Sainte-Foy (aussi v.o.a.).**

CORBO

MATHIEU DENIS

DRAME HISTORIQUE

★★★★

Un adolescent de 16 ans se radicalise au contact de militants du FLQ, jusqu'à poser une bombe qui lui sera fatale. Histoire vraie. Accent sur le drame humain. Fresque intimiste. Rythme inégal. Avec Anthony Therrien, Karelle Tremblay et Antoine L'Écuyer (ÉM) G 119 min. **Lido (Lévis).**

LA DAME EN OR

SIMON CURTIS

DRAME

★★★★

Soixante ans après avoir fui Vienne, Maria



Poltergeist — PHOTO FOURNIE PAR 20TH CENTURY FOX

Altmann va chercher à récupérer les tableaux volés à sa famille par les nazis, dont un portrait de Klimt. Histoire vraie et fascinante. Traitement trop appuyé et mélo. Avec Helen Mirren, Ryan Reynolds et Tatiana Maslany (ÉM) G 110 min. **Clap.**

DANGEREUX 7

JAMES WAN

DRAME

★★★★½

Dominic Toretto et sa bande doivent faire face à un mystérieux agresseur, bien décidé à se venger. Dernier film avec Paul Walker, décédé pendant le tournage. Avec Vin Diesel, Jason Statham et Dwayne Johnson 13+ 137 min. **Beauport, Des Chutes, Lido, Sainte-Foy.**

DRONES

ANDREW NICCOL

THRILLER

★★★★

À Las Vegas, le mal de vivre d'un pilote de drones de l'armée américaine croit de façon exponentielle lorsque la CIA ordonne qu'il largue des missiles sur des cibles qui se trouvent en dehors du périmètre habituel, sans égard aux pertes civiles. Avec Ethan Hawke, January Jones, Zoë Kravitz 13 + 102 min. **Beauport, Clap (aussi v.o.a.).**

ENROUTE

TIM JOHNSON

ANIMATION

★★★★

Un extraterrestre maladroit qui fuit les siens rencontre une jeune Terrienne débrouillarde. Ils vont unir leurs forces pour rétablir l'équilibre galactique. G 94 min. **Beauport (aussi 3D), Clap, Des Chutes, Lido, Sainte-Foy.**

ÉTERNELLE ADALINE

LEE TOLAND KRIEGER

DRAME ROMANTIQUE

★★★★½

Une jeune femme devenue immortelle après un accident vit en solitaire jusqu'à ce qu'elle rencontre un beau jeune homme et succombe à l'amour. Prévisible. Réalisation correcte. Interprétation dans la note. Charme romantique. Avec Blake Lively, Michiel Huisman, Ellen Burstyn et Harrison Ford (ÉM) G 114 min. **Alouette (Saint-Raymond), Beauport, Clap, Des Chutes (Saint-Nicolas), Lido, Sainte-Foy.**

EX MACHINA

ALEX GARLAND

SCIENCE-FICTION

Dans sa maison-laboratoire nichée en montagne, le pdg d'une multinationale des technologies, qui a conçu une androïde dotée d'une intelligence artificielle, confie à un de ses jeunes programmeurs le mandat de déterminer si cette créature cybernétique possède une conscience. Avec Domhnall Gleeson, Oscar Isaac, Alicia Vikander 13 + 109 min. **Clap (aussi v.o. s.-t. f.), Sainte-Foy.**

L'EXTRAVAGANT VOYAGE DU JEUNE ET PRODIGIEUX T.S SPIVET

JEAN-PIERRE JEUNET

CONTE FANTASTIQUE

★★★★

Un jeune garçon qui gagne un prestigieux prix scientifique entreprend de traverser les États-Unis en train. Empreint de nostalgie. Forme riche, fond pauvre. Manque de nuance. Avec Kyle Catlett, Helena Bonham Carter et Callum Keith Rennie (ÉM). G 105 min. **Des Chutes (Saint-Nicolas).**

LA FAMILLE BÉLIER

ÉRIC LARTIGAU

COMÉDIE

★★★★

Paula, 16 ans, agit comme interprète pour ses parents fermiers sourds. Son inscription à un concours de chant risque de changer sa vie et de bouleverser celle de sa famille. Acteurs fabuleux. Charme fou. Gros succès populaire en France. Trop de bons sentiments. Avec Louane Emera, Karin Viard, François Damiens et Eric Elmosnino (ÉM) G 105 min. **Alouette (Saint-Raymond), Beauport, Clap, Des Chutes, Lido (Lévis), Sainte-Foy.**

LES GAZELLES

MONA ACHACHE

COMÉDIE

★★★★

Pour conjurer la banalité de sa vie bien rangée, une trentenaire quitte son conjoint pour un bel inconnu qui l'a séduite. Au fil des virées avec sa nouvelle bande d'amies célibataires, elle découvre des plaisirs grisants, mais subit aussi de cuisantes désillusions. Avec Camille Chamoux, Audrey Fleurot et Joséphine de Meaux. G 99 min. **Clap.**

KURT COBAIN — MONTAGE OF HECK

BRETT MORGEN

DOCUMENTAIRE

★★★★

Un portrait du destin de Kurt Cobain, de sa naissance jusqu'à sa mort alors que son groupe Nirvana était au pinacle du succès planétaire. Réalisation originale et créative. Portrait éclairant. Manque de contexte. Documentaire exceptionnel et fascinant (ÉM) NC 145 min. **V.o. s.-t. f. Clap.**

MADGASCAR — L'ÎLE DES LÉMURIENS

DAVID DOUGLAS

DOCUMENTAIRE

★★★★

Une visite de Madagascar, seul lieu où ont prospéré les lémuriens jusqu'à l'arrivée de l'homme, qui menace l'habitat du primate. Images spectaculaires. Ton didactique, sans être trop pédagogique. Bon petit film familial. (ÉM) G 41 min. **3D : IMAX Galeries de la Capitale.**

MAD MAX — LA ROUTE DU CHAOS

GEORGE MILLER

AVENTURES

★★★★

Dans un monde post-apocalyptique, un policier forge une alliance avec une femme mystérieuse, qui a pris la fuite avec le harem

d'un despote sanguinaire. Avec Tom Hardy, Charlize Theron et Hugh Keays-Byrne. 13+ 120 min. **Beauport, Clap (aussi v.o.a.), Des Chutes (Saint-Nicolas), Lido (Lévis). 3D : Beauport, Clap, Sainte-Foy (aussi en v.o.a.).**

LA NOTE PARFAITE 2

ELIZABETH BANKS

COMÉDIE MUSICALE

★★★★½

Après avoir essuyé d'humiliants revers, une troupe de chanteuses a capella d'une université américaine, galvanisée par une nouvelle venue pleine d'enthousiasme, participe à une compétition internationale à Copenhague. Avec Anna Kendrick, Rebel Wilson et Hailee Steinfeld. G 115 min. **Beauport, Cartier (aussi en v.o.a.), Des Chutes (Saint-Nicolas), Lido (Lévis), Sainte-Foy.**

LA PASSION D'AUGUSTINE

LÉA POOL

DRAME

★★★★

Dans la vallée du Richelieu, une religieuse aux idées progressistes place la musique au cœur de la vie des pensionnaires. La création du ministère de l'Éducation menace l'avenir de l'école. Enfin un film qui décrit avec justesse la musique et son enseignement. Avec Céline Bonnier et Lysandre Ménard (RB) G 103 min. **Beauport, Cartier.**

PAUL BLART — FLIC DU MAIL 2

ANDY FICKMAN

COMÉDIE

Un agent de sécurité en colloque à Las Vegas et sa fille sont impliqués bien malgré eux dans des événements qui leur réservent des aventures inattendues. Avec Kevin James, Raini Rodriguez et Eduardo Verástegui G 94 min. **Beauport, Des Chutes (Saint-Nicolas).**

LA RANÇON DE LA GLOIRE

XAVIER BEAUVOIS

COMÉDIE DRAMATIQUE

★★★★½

En 1977, en Suisse, un homme sortant de prison s'installe chez un de ses amis. Apprenant la veille de Noël la mort de Charlie Chaplin, ils décident de voler le cercueil du génie du cinéma pour réclamer une rançon à la famille. Avec Benoît Poelvoorde, Roschdy Zem et Séli Gmach. G 114 min. **Cartier.**

RESPIRE

MÉLANIE LAURENT

DRAME PSYCHOLOGIQUE

★★★★

Une adolescente réservée, dont la mère vit une séparation douloureuse, développe une amitié fusionnelle puis toxique avec une nouvelle consœur de classe, au lourd secret familial. Avec Joséphine Japy, Lou de Laâge et Isabelle Carré. 13+ 90 min. **Clap.**

LE SEL DE LA TERRE

JULIANO RIBEIRO SALGADO

ET WIM WENDERS

DOCUMENTAIRE

★★★★

Portrait du photjournaliste Sebastião Salgado et son œuvre, qui témoigne autant de sa grande humanité que de la folie des hommes. Photographie splendide. Hommage senti. Ton intimiste. Manque de distance (ÉM) G 110 min. **V.o. s.-t. f.: Clap.**

SEXY ET EN CAVALE

ANNE FLETCHER

COMÉDIE

★★★★

Une policière incompétente a pour mission d'assurer la protection de la veuve d'un trafiquant de drogue, pourchassée par des criminels et des flics corrompus. Avec Reese Witherspoon et Sofia Vergara G 87 min. **Beauport, Des Chutes, Lido (Lévis), Sainte-Foy.**

LES SOUVENIRS

JEAN-PAUL ROUVE

COMÉDIE DRAMATIQUE

★★★★

Un étudiant en lettres prend soin de sa grand-mère, veuve depuis peu, jusqu'à ce qu'elle décide de faire une fugue en Normandie. Traitement délicat et sensible sur le passage du temps. Personnages truculents. Réalisation convenue. Avec Mathieu Spinosi, Michel Blanc et Annie Cordy (ÉM) G 92 min. **Cartier.**

TOUJOURS ALICE

RICHARD GLATZER ET WASH

WESTMORELAND

DRAME

★★★★½

L'interprétation de Julianne Moore, dans la peau d'une linguiste qui apprend être atteinte d'Alzheimer, lui a valu l'Oscar de la meilleure actrice. Le film examine les répercussions de la maladie sur la linguiste, mais aussi sur sa famille tissée serrée... G 101 min. **Cinéma le Clap au Musée de la civilisation, Clap.**

WHILE WE'RE YOUNG

NOAH BAUMBACH

COMÉDIE DRAMATIQUE

★★★★½

Deux quadras qui refusent de vieillir «adoptent» un couple de jeunes *hipsters* comme meilleurs amis. Ton frais et original. New York de toute beauté. Formidable quatuor d'acteurs. Avec Ben Stiller, Naomi Watts, Adam Driver et Amanda Seyfried. (ÉM) G 97 min. **V.o.a.: Clap.**

L'appréciation des films est d'Éric Moreault (ÉM), Daphné Bédard (DB), Richard Boisvert (RB) et *La Presse* (*)

COMPILATION MÉDIASFILM

Exceptionnel ★★★★★

Excellent ★★★★★

Bon ★★★

Passable ★★

À éviter ★

Les chiffres indiquent l'appréciation de nos critiques; (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

ALOUETTE (SAINT-RAYMOND)

(418 337-2465)

Éternelle Adaline (2 1/2) Ven, Sam 19h30
Dim, Mer 13h30 19h Mar 19h (G)
La famille Bélier (3) Ven, Sam 19h30 Dim
13h30 19h Mar, Mer 19h (G)

BEAUPORT (418 661-9494)

Aurélie Laflamme — Les pieds sur terre (3 1/2) 13h 15h35 18h30 21h15 (G)
Avengers — L'ère d'Ultron (3) Ven, Sam, Dim, Mar 12h45 15h25 19h15 Lun, Mer, Jeu 13h30 15h55 19h15 (G)
Avengers — L'ère d'Ultron 3D (3) Ven, Sam, Dim, Mar 12h15 16h05 18h45 21h40 22h10 Lun, Mer, Jeu 13h 16h20 18h50 21h45 22h10 (G)
Dangereux 7 (2 1/2) Ven, Sam, Dim, Mar 12h35 15h30 18h50 21h45 Lun, Mer, Jeu 13h10 16h 18h50 21h45 (13+)
Drones (3) 13h40 16h25 19h05 21h25 (13+)
En route (2) 13h10 (G)
En route 3D (2) 15h20 17h25 19h35 21h40 (G)
Éternelle Adaline (2 1/2) 13h25 16h 18h40 21h20 (G)
La famille Bélier (3) 13h30 15h55 19h20 21h50 (G)
Mad Max — La route du chaos (4) 15h45 (13+)
Mad Max — La route du chaos 3D (4) Ven, Sam, Dim, Mar 12h25 12h55 15h15 19h 19h30 21h35 22h05 Lun, Mer, Jeu 12h55 13h50 16h30 19h 19h30 21h35 22h05 (13+)
Le monde de demain (4) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 13h15 16h15 19h10 22h Jeu 13h15 16h15 19h 21h45 (G)
La note parfaite 2 (2 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 13h05 15h50 19h05 21h30 Jeu 13h 15h50 19h05 21h30 (G)
La passion d'Augustine (3) 13h35 16h10 18h35 21h (G)
Paul Blart, flic du mail 2 13h20 15h40 17h45 19h50 21h55 (G)
Poltergeist 3D (v.o.a.) Jeu 19h (—)
Poltergeist 3D Ven, Sam, Dim, Mar 12h50 15h05 17h15 19h25 21h35 Lun, Mer 14h 16h10 19h25 21h35 Jeu 14h 16h10 21h35 (NC)
San Andreas 3D Jeu 21h40 (NC)
Sexy et en cavale (2) Ven, Sam, Dim, Mar 12h40 14h45 16h55 18h55 21h05 Lun, Mer 13h45 15h50 18h55 21h05 Jeu 13h45 15h50 (G)
Tomorrowland (4) (v.o.a.) Jeu 19h (G)

CARTIER (418 522-1011)
Avengers: Age of Ultron (3) 13h 21h20 (G)
Avengers — L'ère d'Ultron (3) 15h40 18h40 (G)
Le monde de demain (4) 12h50 18h30 21h (G)
Les mondes de Vincent 17h30 (—)
La note parfaite 2 (2 1/2) 12h50 21h30 (G)
La passion d'Augustine (3) 15h 19h (G)



Mad Max — La route du chaos — PHOTO FOURNIE PAR WARNER

Pitch Perfect 2 (2 1/2) 15h10 19h10 21h10 (G)
Le promeneur d'oiseau (3) 13h 17h (G)
La rançon de la gloire (2 1/2) 15h 17h10 (G)
Les souvenirs (3) 13h10 19h20 (G)
Tomorrowland (4) (v.o.a.) 15h30 21h10 (G)

CLAP — MUSÉE DE LA CIVILISATION (418 643-2158)

Saint Laurent (3 1/2) Lun 17h Mar 13h (13+)
Toujours Alice (3 1/2) Lun 14h (G)

CLAP (418 653-2470)

Aventuriers voyageurs : Kauai Mer 19h Jeu 13h
La dame en or (3) 11h55 (G)
Drones (3) Ven, Dim, Lun, Mar 15h10 19h40 Sam, Mer 15h10 Jeu 15h20 19h40 (13+)
En route (2) Ven, Sam, Dim 10h55 (G)
Éternelle Adaline (2 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 17h25 Mer 09h40 17h25 (G)
Ex Machina Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 13h 15h15 19h35 Jeu 12h50 15h (13+)
Ex Machina (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 21h50 Jeu 21h55 (13+)
La famille Bélier (3) Ven, Sam, Dim 12h55 15h05 17h15 19h25 21h35 Lun, Mar, Mer, Jeu 12h20 14h30 16h40 18h55 21h10 (G)
Les gazelles (3) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 11h 17h30 Jeu 10h50 17h10 (G)
Good Kill (3) (v.o.a.) 21h50 (13+)
Kurt Cobain: Montage of Heck (4) (v.o.s.-t.f.) 21h30 (—)
Loin de la foule déchaînée (3) (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 12h 14h25 16h50 19h20 21h45 Mer 09h50 12h 14h25 16h50 19h20 21h45 (G)

Mad Max: Fury Road (4) 16h35 (13+)
Mad Max: Fury Road 3D (4) 21h25 (13+)
Mad Max — La route du chaos (4) 14h10 19h (13+)
Respire (4) Ven, Dim, Lun, Mar, Jeu 11h10 15h25 17h20 Sam 10h55 15h 16h55 Mer 11h 15h10 17h05 (13+)
Saint Laurent (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 12h30 15h30 18h25 21h20 Mer 10h 12h30 15h30 18h25 21h20 Jeu 12h30 15h30 19h10 21h20 (13+)
Le sel de la Terre (4) (v.o.s.-t.f.) Ven, Dim, Lun, Mar, Jeu 13h10 19h15 Sam 12h50 19h40 Mer 12h55 19h40 (G)
Toujours Alice (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 13h05 (G)
While We're Young (3 1/2) Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 11h05 (G)

DES CHUTES (SAINT-NICOLAS) (418 831-2660)

Aurélie Laflamme — Les pieds sur terre (3 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 Sam, Dim 12h55 15h30 18h55 (G)
Avengers — L'ère d'Ultron (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h30 21h30 Sam, Dim 12h30 15h30 18h30 21h30 (G)
Dangereux 7 (2 1/2) 21h30 (13+)
En route (2) Sam, Dim 13h (G)
Éternelle Adaline (2 1/2) 18h55 (G)
L'extravagant voyage du jeune et prodigieux T.S. Spivet (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h Sam, Dim 15h30 (G)
La famille Bélier (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G)

Mad Max — La route du chaos (4) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h50 21h30 Sam, Dim 12h50 15h30 18h50 21h30 (13+)
Le monde de demain (4) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h40 21h30 Sam, Dim 12h40 15h30 18h40 21h30 (G)
La note parfaite 2 (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h55 21h30 (G)
Poltergeist 3D Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (—)
Sexy et en cavale (2) 21h30 (G)

IMAX GALERIES DE LA CAPITALE (418 624-4629)

Destination Pacifique Sud 3D Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h (G)
Madagascar IMAX 3D — L'île des lémuriers (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 11h (G)
Le monde de demain IMAX (4) Ven, Mar, Jeu 13h 16h 19h 22h Sam, Dim 10h15 13h 16h 19h 22h Lun 13h 16h 22h Mer 13h 16h 19h (G)
Tomorrowland IMAX (4) (v.o.a.) Lun 19h Mer 22h (G)

LIDO (LÉVIS) (418 837-0234)

Aurélie Laflamme — Les pieds sur terre (3 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h55 21h30 (G)
Avengers — L'ère d'Ultron (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h30 21h30 Sam, Dim 12h30 15h30 18h30 21h30 (G)
Corbo (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h Sam, Dim 15h30 (G)
Dangereux 7 (2 1/2) 21h30 (13+)

En route (2) Sam, Dim 13h (G)
Éternelle Adaline (2 1/2) 18h55 (G)
La famille Bélier (3) Ven 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (G)
Mad Max — La route du chaos (4) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h50 21h30 Sam, Dim 12h50 15h30 18h50 21h30 (13+)
Le monde de demain (4) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h40 21h30 Sam, Dim 12h40 15h30 18h40 21h30 (G)
La note parfaite 2 (2 1/2) Ven 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h55 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 (G)
Poltergeist 3D Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (—)
Sexy et en cavale (2) 21h30 (G)

SAINTE-FOY (418 871-1550)

Aurélie Laflamme — Les pieds sur terre (3 1/2) Ven 13h30 16h20 19h15 Sam 11h05 13h45 16h30 19h15 Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h30 16h20 19h10 (G)
Avengers: Age of Ultron 3D (3) Ven, Sam 12h45 15h55 19h10 22h20 Dim 12h15 15h30 18h40 21h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h45 15h30 18h40 21h50 (G)
Avengers — L'ère d'Ultron (3) Ven, Sam 13h 19h25 Dim 12h45 19h05 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h05 (G)
Avengers — L'ère d'Ultron 3D (3) Ven, Sam 16h10 22h35 Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h 22h05 (G)
Dangereux 7 (2 1/2) Ven, Sam 12h55 16h05 19h20 22h30 Dim 13h 16h05 19h05 22h05 Lun, Mar, Mer 13h05 16h05 19h05 22h05 Jeu 13h05 16h05 (13+)
En route (2) Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h45 16h30 Sam 12h55 13h45 16h30 (G)
Éternelle Adaline (2 1/2) Ven, Sam 19h20 22h10 Dim, Lun, Mar, Mer 19h 21h45 Jeu 21h45 (G)
Ex Machina Ven 14h35 17h15 19h55 22h35 Sam 11h50 14h35 17h15 19h55 22h35 Dim, Lun, Mar, Mer 13h55 16h35 19h15 21h55 Jeu 13h 16h35 19h15 21h55 (13+)
Exhibition onscreen: The Impressionists Jeu 19h30
La famille Bélier (3) Ven 12h40 15h05 17h35 20h10 22h40 Sam 11h15 15h10 17h35 20h10 22h40 Dim, Lun, Mar, Mer 13h50 16h30 19h10 21h40 Jeu 13h30 16h30 19h10 21h40 (G)
Mad Max: Fury Road 3D (4) Ven, Sam 13h20 16h15 19h10 22h05 Dim 13h10 16h 18h55 21h40 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h15 16h 18h55 21h40 (13+)
Mad Max — La route du chaos 3D (4) Ven 13h50 16h45 19h40 22h35 Sam 11h05 13h50 16h45 19h40 22h35 Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h40 16h30 19h20 22h10 (13+)
Le monde de demain (4) Ven, Sam 13h20 16h25 19h30 22h35 Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h15 16h10 19h05 22h (G)
La note parfaite 2 (2 1/2) Ven 13h40 14h20 16h25 17h05 19h10 19h50 21h55 22h35 Sam 11h05 13h50 16h45 19h40 22h35 Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h10 13h50 15h55 16h35 18h40 19h20 21h20 22h (G)
Poltergeist 3D (v.o.a.) Jeu 19h35 (—)
Poltergeist 3D Ven 13h15 15h35 18h 20h20 22h40 Sam 11h 13h15 15h35 18h 20h20 22h40 Dim 12h30 14h55 17h15 19h40 22h Lun, Mar, Mer 13h15 17h05 19h35 21h55 Jeu 13h15 17h05 21h55 (—)
San Andreas 3D Jeu 19h20 22h (—)
Sexy et en cavale (2) Ven, Sam 22h05 Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 21h50 (G)
Tomorrowland (4) (v.o.a.) Ven, Sam 12h50 15h55 19h 22h Dim 12h35 15h40 18h45 21h40 Lun, Mar, Mer, Jeu 12h55 15h50 18h45 21h40 (G)
Trolls en boîte (3) Sam 11h (G)

« GASPARD ULLIEL RÉUSSIT UNE COMPOSITION ADMIRABLE, CONFÉRANT À SON SAINT LAURENT UNE CLASSE ABSOLUE ET UNE VULNÉRABILITÉ POIGNANTE. »
Helen Faradji, Mediafilm

YVES SAINT LAURENT COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VU.

SAINT LAURENT

UN FILM DE BERTRAND BONELLO

13+ SONY PICTURES CLASSICS PRÉSENTENT AU CINÉMA métropole metropolefilms.com

PLUS DE 7 MILLIONS DE SPECTATEURS EN FRANCE!

« EXTRÊMEMENT DRÔLE ET TOUCHANT ! »
PÉNÉLOPE MCQUADE - ICI RADIO-CANADA TÉLÉ

★★★★★ 24H CINOCHÉ.COM

« UN FILM QUI NOUS VA DROIT AU COEUR !
MAGNIFIQUE ... À LA MANIÈRE DE LES CHORISTES OU INTOUCHABLES. »
MARIE-ANDRÉE POULIN - TVA NOUVELLES

LA FAMILLE BÉLIER

KARIN VIARD FRANÇOIS DAMIENS ÉRIC ELMOSNINO LOUANE EMERA UN FILM DE ÉRIC LARTIGAU

LaFamilleBelier-LeFilm.ca

PRÉSENTENT AU CINÉMA CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

LesFilmsSeville

COMPILATION MEDIAFILM.CA

LA GOÉLICHE

Le vent dans les voiles

STÉPHANIE BOIS-HOUDE

sbhoude@lesoleil.com

Collaboration spéciale

CRITIQUE

De l'émission *Les Chefs!*, plusieurs talents «locaux» sont sortis de l'anonymat des cuisines pour devenir des chefs d'établissements à succès. Pensez à Arnaud Marchand (Chez Boulay) et Guillaume Saint-Pierre (La Planque). Le dernier en lice à sortir du cadre de l'écran pour devenir la vedette de son propre plateau : Sébastien Laframboise.

Concurrent à la saison 2012 et l'été dernier lors de la revanche, le jeune homme occupe depuis peu le poste de chef à l'auberge La Goéliche. Pour l'auberge qui fait également restaurant, c'est un positionnement fort. L'établissement veut renouveler son image et l'actualiser. Pour le jeune chef, c'est le moyen d'être maître à bord, lui qui a œuvré jusqu'à récemment au Bistro B.

D'ailleurs, je ne peux m'empêcher de sourire lorsque la dame qui nous prend en charge, l'homme et moi, nous informe que le nouveau chef arrive d'un «petit bistro» de l'avenue Cartier. Chez B, «petit bistro» (!), la remarque sans malice traduit bien à quel point «le foodisme» n'est pas l'unique religion. Tout cela pour dire qu'il reste que Sébastien Laframboise a pris sur lui de relever un pari osé en s'installant à l'île d'Orléans auprès d'une clientèle d'estivants qui ne recherche pas nécessairement les dernières tendances culinaires.

En consultant sa carte appelée à changer régulièrement, nous précise-t-on, je constate qu'il a joué de prudence — c'est à son honneur même si le couteau est à deux tranchants — pour rejoindre deux clientèles distinctes, l'une plus conservatrice et l'autre, à conquérir, plus axée sur une cuisine signature. Pour la première, il a intégré à sa carte un faux-filet de bœuf ainsi qu'un blanc de volaille sorti de la banalité par une laque BBQ à la pêche. Un poisson d'arrivage — de la morue le soir de notre passage — conclut le volet «sage».

Les gnocchis du jour, un duo de pétoncle et flanc de porc et les asperges de saison annoncent que le chef fait ses pâtes, s'accorde à l'air du temps (la pièce de porc très populaire) et s'approvisionne dans le garde-manger fécond de l'île d'Orléans. Il est allé à bonne école!

L'homme n'hésite pas à pointer mes choix : asperges et raviolis de canard. Exact. Lui ira vers les gnocchis et le flanc et mollusques. En provenance de la ferme François Blouin, les trois tiges à la tête serrée ont été blanchies de manière à conserver leur croquant de plante tout juste sortie de terre. Placées en éventail sur une ardoise, elles s'accompagnent d'un jaune d'œuf — à la cuisson magnifique — d'une consistance crémeuse de



À l'auberge La Goéliche, située à l'île d'Orléans, le chef Sébastien Laframboise vous offre des plats modernes, comme cette assiette qui mélange pétoncles et porc. — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

beurre tempéré. Ce jaune lumineux à tous points de vue rappelle l'union sûre entre l'œuf et dame asperge, que ce soit par l'entremise d'une sauce hollandaise ou d'une mayonnaise maison. J'aurais gardé leur perfection intacte, voire jouer sur les herbes, par exemple du cerfeuil, au lieu d'y greffer des morceaux de blanc de volaille à la peau épicée (des notes de cumin).

La carte rejoint autant une clientèle conservatrice que celle qui recherche une cuisine signature

Si j'ai rarement atteint l'état de grâce en goûtant des gnocchis à Québec — souvent durs et compacts —, Sébastien Laframboise pourrait servir les siens, bien tendres, de forme régulière, à des Italiens de souche qui en confectionnent à partir d'une recette familiale. L'idée de les apprêter au jour le jour selon les produits disponibles mérite mention. Nappés d'une bisque au crabe — très salée — et émaillés de crevettes nordiques, ces gnocchis maritimes formaient un tout intéressant, les petites pâtes moelleuses.

Du coup, j'ai un bon pressentiment pour mes raviolis de canard, trois chaussons gonflés de chair confite mélangée à des épinards. Une sauce tomate très douce — très peu acide — les recouvre ainsi qu'une émulsion de parmesan, une idée aussi valable que ludique. Du basilic frais finalise la présentation, un peu courte à mon avis. À signaler toutefois la qualité de la pâte, celle-ci souple et fine. J'en retiens une résistance bien faite, mais relativement basique.

L'autre plat, le surf & turf, tient à la fois du lard apprêté à la cabane à sucre et du barbecue plus sophistiqué avec les pétoncles grillés.

Certes, leur rencontre en formule salée sucrée n'invente rien, sinon qu'elle révèle que le chef possède la créativité pour aller au-delà des lieux communs.

Quant au gâteau blanc et yaourt aux agrumes en finale, j'aurais aimé le goûter au sortir du four plutôt que du frigo (la pâte un peu sèche). Réserve au brownie, la compotée de rhubarbe l'aurait égayé...

Chose certaine, Sébastien Laframboise apporte une vitalité nouvelle à La Goéliche. À lui de maintenir le cap et à la clientèle de le suivre.

LA GOÉLICHE

22, rue du Quai
Sainte-Pétronille, île d'Orléans
Tél. : 418 828-2248



Ouvert tous les jours
Cuisine du marché



On aime : la volonté de Sébastien Laframboise de servir une cuisine plus moderne. À noter : un joli couvert qui passe du blanc à l'ardoise, selon les mets.



On n'aime pas : une carte des vins datée avec un choix très, très limité de produits versés au verre, dont du Gentil Hugel, pas nécessairement fédérateur. Si le service est aimable, les descriptions des plats s'adressent à des néophytes. La fourchette de prix de la table d'hôte est un peu élevée en regard de la prestation.



CRITIQUE
EXPRESS

DÉGUSTÉ

... une glace à la fraise — à la vraie saveur du fruit — au Panache du parc du Bois-de-Coulonge, maintenant ouvert.

ACHETÉ

... mes premières asperges de l'île d'Orléans, drues, fermes et savoureuses. La dame m'expliquait que la saison n'a pas pris de retard sur l'an dernier. Seules les nuits plus fraîches empêchent leur poussée de croissance nocturne.

CHRONIQUE
VINS

RETROUVEZ
LES TEXTES
DE JACQUES
BENOIT

lapresse.ca/
vins/jacques-benoit

POUR NOUS
JOINDRE
alimentation@
lesoleil.com



facebook/
lesoleildequebec



@cyblesoleil

Les trois thés alcoolisés servis chauds du restaurant Sésame de Lebourgneuf.

— PHOTO FOURNIE PAR LE GROUPE SÉSAME



L'heure du thé alcoolisé...



LAURIE RICHARD
Collaboration spéciale
lrichard@lesoleil.com

Ce n'est pas parce que la saison chaude est à notre porte que l'on doit délaisser les infusions. Pour agrémenter vos soirées d'été, elles se servent aussi alcoolisées! Glacés ou fumants, les cocktails à base de thé et de tisanes occuperont une place de choix sur les terrasses cet été.

«Les gens font super attention à ce qu'ils mangent et à ce qu'ils boivent. Le thé, c'est un élément magnifique à travailler : il y a des personnalités

géniales dans ce monde-là», indique Marc-André Fillion, propriétaire de l'entreprise Mixologie Québec, qui est derrière plusieurs cartes de cocktails de la capitale. M. Fillion est aussi directeur et barchef du restaurant Société Cuisine & Mixologie, qui a ouvert ses portes fin avril dans les anciens locaux du Star Bar, dans la Pyramide de Sainte-Foy.

Les thés, plus légers mais remplis de saveurs, remplacent une partie des jus, boissons gazeuses et autres «bar mix» dans les cocktails, explique M. Fillion. «Ça reste délicat, le thé, comme produit, il faut faire attention. C'est facile de le faire disparaître dans un cocktail.» Bien entendu, le thé glacé, tout en fraîcheur, se porte très bien au cocktail estival, dit-il. Un *hit* à tout coup sur les terrasses, note M. Fillion.

«Chaque thé a un petit frère en alcool», avance M. Fillion,

qui évoque une règle générale — ni scientifique, ni universelle, avertit-il — basée sur la couleur du thé. «Souvent, un thé noir ira bien avec un sucre brun comme le sirop d'érable et un alcool brun comme un rhum.» Un thé blanc ou un thé vert fera la paire avec un gin ou une vodka. «C'est une bonne piste de départ.» Chez Société Cuisine & Mixologie, on sert notamment le Mary Poppins, un Sex on the Beach revisité, concocté à base de thé blanc à l'ananas et servi dans un gros pot Mason.

«Pour mélanger le thé à d'autres aromates, il faut souvent surinfuser le thé pour obtenir la puissance adéquate, remarque Jasmin Desharnais, propriétaire de la maison de thé Camellia Sinensis. Quand on utilise des thés plus tanniques, comme les thés noirs, il faut faire

plus attention. On ne veut pas que les tannins soient trop présents.»

MÉLANGE MAISON

Chaque été, Camellia Sinensis propose une collection de mélanges de thé glacé maison «pour briser la routine», indique M. Desharnais. Cette année, on a opté pour une thématique citadine. On aime bien s'amuser à l'incorporer à des boissons festives. Le rooibos agrémenté de fruits rouges et de vanille Ciel de Cape Town «est un mélange au côté fruité plus explosif, plus féminin», selon M. Desharnais. Il se marie bien avec la vodka et la liqueur de litchi, d'après Dominic Gagnon, représentant pour la maison de thé et «testeur» désigné, qui s'est inspiré du martini.

M. Gagnon a aussi exploré les combinaisons avec le mélange Promenade à Florence (thé noir de

l'Inde et zeste d'agrumes). Sa création, le Jack Flo (voir recette), qui allie le whisky et la liqueur d'agrumes, est beaucoup plus corsée, plus sombre que la précédente, indique M. Desharnais.

La chaîne de boutiques David's Tea propose aussi d'ajouter de l'alcool à plusieurs de ses infusions estivales refroidies. Sa nouvelle tisane Fraîche Colada (fraises, ananas et noix de coco), notamment, gagnerait à être rehaussée d'un doigt de rhum. On invite également les clients à essayer Pêche parfaite avec du Prosecco.

COCKTAILS CHAUDS

Mais le thé n'a pas besoin d'être glacé pour être alcoolisé. À la nouvelle brasserie asiatique Sésame, dans Lebourgneuf, on sert trois cocktails chauds à base de thé, mixtures signées Nectar et



PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET



PHOTO FOURNIE PAR MONSIEUR T.



PHOTO FOURNIE PAR DAVID'S TEA

Mixologie. Le pdg de l'entreprise montréalaise spécialisée en élaboration de cartes de bar, Lawrence Picard, se fait un devoir de mettre en valeur les produits phares des restaurants pour lesquels il travaille, en l'occurrence l'offre de thés du Sésame, majoritairement de l'étiquette Mighty Leaf. C'est d'ailleurs un atout que Sésame souhaite développer davantage sur sa carte de cocktails, souligne la vice-présidente du Groupe Sésame, Ève Desmarais.

Le Shiatsu, à base de thé «poire caramel» et de vin de prune, se veut plus sucré, note M. Picard. Le Ginger Twist, à base de thé au même nom, a été composé avec du brandy St-Rémy XO. Et, le préféré du mixologue : le Buddha, «le plus subtil», combine le thé au jasmin, le saké et les feuilles de citron vert.

SANS ALCOOL

Les cocktails au thé peuvent aussi être exempts d'alcool! Chez Monsieur T., on sert des boissons où les spiritueux laissent leur place aux infusions. Jacob Dupuis, copropriétaire de la chaîne de Québec, indique que leurs mixtures mettent en valeur des thés d'origine sans arômes ajoutés. «On veut sortir du moule conventionnel», dit-il en parlant de sa carte élaborée par Marc-André Fillon, de Mixologie Québec.

Le cocktail Gingembré, par exemple, est fait à base de thé vert Sencha Fukujyu froid, de sirop de vin blanc maison, de jus d'aloès et de gingembre pressé. Revigorant! Monsieur T. élabore aussi des élixirs alcoolisés pour des événements spéciaux, tel le Gin Oolong citron basilic, que l'on peut aussi concocter à la maison (voir recette).

RECETTES

1

Le Jack Flo

Pour une personne

INGRÉDIENTS

- 350 ml de thé glacé Promenade à Florence de Camellia Sinensis
- 1 once de Jack Daniel's
- 1/4 once de Cointreau
- Glaçons

PRÉPARATION

- 1 Verser tous les ingrédients dans un coquetier rempli de glaçons et mélanger.
- 2 Pour le service, sucrer le contour d'un verre long (*highball*) et décorer de tranches d'agrumes.

Cocktail de Dominic Gagnon, représentant pour la maison de thé Camellia Sinensis



2

Gin Oolong citron basilic

Pour une personne

INGRÉDIENTS

- 5 onces de thé glacé Oolong citron basilic de Monsieur T.
- 1 once de gin
- 1 once de sirop de basilic*
- Jus de 1/4 de citron
- Glaçons

PRÉPARATION

- 1 Remplir un verre de 10 onces au 3/4 de glaçons.
- 2 Ajouter tous les autres ingrédients.
- 3 Remuer à l'aide d'une cuillère.
- 4 Décorer d'une feuille de basilic, si désiré.

*Sirop de basilic

- 1 tasse d'eau
 - 1 tasse de sucre
 - 1 bouquet de basilic
- 1 Porter à ébullition l'eau et le sucre.
 - 2 Ajouter le bouquet de basilic.
 - 3 Laisser mijoter à gros bouillons pendant 12 minutes.
 - 4 Laisser infuser les feuilles de basilic à température pièce pendant 12 à 24 heures, au goût.
 - 5 Retirer le basilic et filtrer.

Cocktail de Monsieur T.



3

Mojithé

Pour quatre personnes

INGRÉDIENTS

- 15 c. à thé de tisane Menthe verte David's Tea
- 2,5 tasses d'eau chaude (98 °C)
- 1/2 tasse de rhum
- 1/4 tasse de jus de lime
- 1/4 tasse de nectar d'agave
- brins de menthe et lime en quartiers

PRÉPARATION

- 1 Verser l'eau sur la tisane et laisser infuser de 4 à 7 minutes.
- 2 Filtrer et verser la tisane dans un pichet rempli de glaçons.
- 3 Ajouter le rhum, le jus de lime et le nectar d'agave.
- 4 Garnir les verres de brins de menthe et de quartiers de lime.

Cocktail de David's Tea

Deux cocktails sans alcool sont offerts sur la carte estivale de Monsieur T., le Smoothé vert et le Gingembré. — PHOTO LE SOLEIL, CAROLINE GRÉGOIRE



MONSIEUR T. FAIT DES PETITS

L'importateur de thés Monsieur T. inaugurerait deux nouvelles succursales à Québec dans les prochains mois, a annoncé le copropriétaire Jacob Dupuis au *Soleil*. L'équipe planifie l'ouverture d'une antenne au centre commercial Place de la Cité, à Sainte-Foy, d'ici début juillet. Monsieur T. occupera le local de l'ancienne bijouterie Murat Paris, qui a fermé ses portes le 3 mai. L'offre sera la même qu'aux deux adresses actuelles, soit aux Halles du Petit Quartier et aux Halles de Sainte-Foy. On ouvrira également une autre boutique, plus grande, avec quelques places assises, dans le quartier Lebourgneuf plus tard cette année. LAURIE RICHARD (COLLABORATION SPÉCIALE)

VINS

12-13 : 14-15 : 16-17 : 18-19 : 20
CORRECT : BON : TRÈS BON : EXCELLENT : EXCEPTIONNEL

Pour nuancer des jugements...



JACQUES BENOIT
La Presse

Goûté à deux reprises, mais dans des circonstances différentes, un même vin... peut sembler passablement différent à un même dégustateur.

Tout joue, en effet : l'endroit où on déguste, l'éclairage, la température du vin, celle de la pièce où a lieu la dégustation, le verre utilisé, l'humeur du dégustateur, etc.

Autre circonstance qui influe sur la perception, à mon avis : goûtés et bus dans un sous-sol, les vins gagnent en expressivité, comme j'en ai fait plusieurs fois l'expérience!

C'est-à-dire, du temps que j'habitais une maison pourvue d'un sous-sol où nous avions installé le téléviseur. Il m'arrivait donc d'y achever un verre de vin, lequel me semblait inmanquablement un peu plus goûteux qu'au rez-de-chaussée. Peut-être est-ce une question de pression? «Je ne comprends pas, me disait récemment une employée de la SAQ. Pourquoi il vous arrive d'écrire : "J'aurais peut-être dû mieux le noter" au sujet de certains vins?»

Elle soulevait ainsi, sans s'en rendre compte, toute la question de la subjectivité du dégustateur.

Car, bien évidemment, il m'arrive, en goûtant de nouveau un vin, de modifier quelque peu mon jugement. Autrement dit, de le trouver meilleur ou moins bon qu'à la première dégustation.

Par souci d'honnêteté, vis-à-vis du lecteur, mais aussi vis-à-vis de moi-même, je m'en tiens donc toujours, néanmoins, à la note que j'ai initialement attribuée au vin en question.

Mais, en même temps, je nuance mon jugement.

La remarque comme quoi «j'aurais peut-être dû mieux le



Fino Tio
Pepe
Gonzalez
Byass

noter» veut dire, bien sûr, que le vin dont il s'agit mérite une note un peu plus élevée que celle qui figure en fin de description.

Il arrive, inversement, qu'on les juge meilleurs qu'ils ne sont réellement.

FINO TIO PEPE GONZALEZ BYASS, 18,70 \$ (242 669)

Goûtés (et bus!) à Xérès même, les xérès de ce type – les finos – ont une légèreté qui étonne, vu leur teneur en alcool jamais inférieure à 15%. De ce côté-ci de l'Atlantique, ils sont un peu plus colorés, plus denses, car ce sont des vins extrêmement sensibles à l'oxydation. N'empêche, on se régale avec celui-ci, au bouquet pénétrant, dense, aux arômes rappelant fortement... la poussière de craie! Très goûteux, très sec, très long, on le boira en apéritif. À garder au frigo et à boire dans les trois ou quatre jours suivant l'ouverture de la bouteille. Savoureux. 15 % (74 caisses). Garde : à boire

16/20

POUILLY-FUMÉ 2013 DOMAINE DES FINES CAILLOTES, 24,60 \$ (11 067 438)

Vin de sauvignon blanc, de la Loire, au caractère variétal discret, non boisé, doté, au nez comme en bouche, d'un



Pouilly-Fumé
2013
Domaine
des Fines
Caillottes

fruité tout aussi exubérant que séduisant. Pouilly-Fumé au style particulier, ses saveurs sont relevées, avec beaucoup d'éclat, et, en fin de bouche, une bonne dose d'acidité, ce qui lui confère du caractère. Élaboré avec uniquement les levures indigènes, et donc naturellement présentes sur les raisins, son élevage est fait sur lies et dure plusieurs mois. Délicieux. 12,5 % (238 caisses). Garde : 2015-2019

16,8/20

MONTAGNY 2013 LE CLOU DOMAINE DU CLOS SALOMON, 26,35 \$ (11 890 985)

Bourgogne blanc vinifié en pièces bourguignonnes (228 l), dont environ 10 % de neuves, sa couleur, caractéristique, est légèrement verdâtre, alors que le bois est pour l'instant bien présent au nez, sans que ce soit excessif. Le vin a du corps et une bonne persistance, avec encore là un boisé bien perceptible, de sorte qu'il serait sage de l'attendre au moins un an, le temps, comme on dit, qu'il digère davantage son bois et gagne en complexité. Très bon. 13 % (129 caisses). Garde : 2016-2019

16/20



Montagny
2013
Le Clou
Domaine
du Clos
Salomon

VALLE DE UCO 2012 MALBEC-TERROIR ALTOS LAS HORMIGAS, 23,10 \$ (12 068 379)

Le Malbec se plaît en Argentine, comme le montre ce beau vin rouge. Bien coloré, il déploie un bouquet de bon volume, harmonieux, de petits fruits noirs, et légèrement épicé (le bois). La bouche suit, dense, relativement corsée, bâtie sur des tannins bien

enrobés, avec des arômes rappelant un peu... le goudron en fin de bouche. Fait que de malbec, son élevage est mené en fûts de réemploi, de chêne allemand et français, dans le cas d'un tiers de la cuvée, les deux tiers restants étant élevés en cuves béton. Très réussi. 14,5 % (77 caisses) Garde : 2015-2019?

16,5/20

RECOMMANDATION

SAUMUR-CHAMPIGNY 2012 LA FOLIE CHÂTEAU YVONNE

16,2/20 Vin rouge de la Loire, fait que de cabernet franc, il se présente avec un bouquet nuancé, aux notes de fruits rouges, mais aussi comme de tabac, avec au surplus un effluve un peu végétal (ce n'est pas un défaut). Suit une bouche tout en fruit, plus que moyennement corsée, charnue et dotée de tannins fermes quoique sans rugosité. Vinifié avec uniquement les levures indigènes (présentes sur les fruits), son élevage est mené en fûts de réemploi. Savoureux, et en même temps particulier. 12,5 % (239 caisses). Garde : 2015-2019? **JACQUES BENOIT**

26,55 \$ (11 665 534)



RÉGAL EN BREF

Les Panache Mobile prêts pour l'été

L'Auberge Saint-Antoine a rouvert la fin de semaine dernière le Panache Mobile 1 et le Panache du Parc pour l'été. Ce dernier, situé dans le parc du Bois-de-Coulonge (1215, Grande Allée Ouest), propose pâtisseries, thés, sandwiches et salades. Il est ouvert de 11h à 17h jusqu'en octobre. Le thé à l'anglaise y est offert à 19 \$ les

vendredis, samedis et dimanches à compter de 14h.

Le Panache Mobile 1 de l'île d'Orléans, situé sur le Vignoble de Sainte-Pétronille (1, chemin du Bout-De-l'Île), fête cette année son cinquième anniversaire. Les guedilles au homard, les sandwiches au porc effiloché et autres frites avec mayonnaise à la truffe qui ont fait la renommée

de l'endroit sont de retour. La roulotte sera en activité toutes les fins de semaine de mai et tous les jours de 11h à 17h à compter du mois de juin.

Le Panache Mobile 2, situé sur la promenade Samuel-De Champlain au bassin Brown (615, boulevard Champlain), ouvrira dès la première fin de semaine de juin. **LAURIE RICHARD (COLLABORATION SPÉCIALE)**



Le Panache Mobile de l'île d'Orléans offre notamment sur son menu des guedilles au homard. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL